U d'/of OTTAWA
39003012703983

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/rolanddeslassuss00decl

117-A1-129
19 -mela

Roland de Lassus

1594 - 1894

Roland DE LASSUS

SA VIE ET SES ŒUVRES

par JULES DECLÈVE

(ÉDITION POPULAIRE)

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
LIBRARIES
University of Ottawa

MONS
ÉTABLISSEMENT TYPOGRAPHIQUE DE LÉOPOLD LORET
14, RUE DE LA RAQUETTE, 16
1894

632516

ML
410
.L3
D42
1894

ROLAND DE LASSUS

Roland de LASSUS

ASPECT DE LA VILLE DE MONS A L'ÉPOQUE DE LA NAISSANCE DE L'ARTISTE

Roland de LASSUS est né à Mons en 1520. Les témoignages de Vinchant, Locrius, De Thou, Swertius, Brasseur, Moreri, Tessier, Forkel, Burney, Gerber, De la Serna Santander, Feller, Cheron & Fayolle, etc., etc., n'ont pas été détruits par des preuves *authentiques*.

Sa ville natale ne ressemblait guère alors à la coquette cité d'aujourd'hui!

Les rues étaient en grande partie les mêmes, mais plus étroites, mal pavées, alignées en festons capricieux & peu nettoyées, malgré les fontaines

qui faisaient jaillir leurs eaux en plusieurs endroits de la ville.

Les habitants devaient allumer *candelle par nuit et à leur huis;* la clarté d'une chandelle était sans doute insuffisante &, malgré le dissentiment qui se manifeste souvent, de nos jours, entre le gaz et la lune, l'éclairage actuel est préférable à celui d'autrefois; le tout à l'égoût vaut aussi beaucoup mieux que le tout à la rue.

Les environs de la *place Saint-Jehan* (le Parc actuel) étaient peu bâtis &, de leur hauteur assez considérable, la vue pouvait s'étendre jusqu'à la vaste forêt qui couvre les territoires des villages de Baudour, Ghlin, Maisières & Casteau.

Le *Marché aux herbes,* disons aux légumes, les rues des *Marcottes,* de la *Biche,* du *Miroir,* de la *Clef,* la rue *Verte* datent du XVIe siècle. A cette époque remonte également l'élargissement des rues des *Fillettes,* des *Quiévroix* & de *Bertaimont.*

Beaucoup de maisons étaient encore bâties en torchis, ou en bois, & couvertes en *estrain* (paille). Pour combattre ces modes de constructions, on dut édicter de nombreuses ordonnances, même au XVIIIe siècle.

Sur le *Grand Marché* (Grand'place actuelle) se trouvait la *Maison de Paix,* ou Hôtel-de-ville ; derrière était la *Prison communale,* vers la rue d'Enghien.

Les bâtiments actuels de l'Hôtel-de-ville, non achevés, & dont on admire le beau style gothique, ont été édifiés en 1467.

A la Maison de paix siégeait l'autorité appelée le *Magistrat* & qui comprenait le mayeur, les échevins, les assesseurs, greffiers, conseillers pensionnaires. La municipalité régissait les revenus de la commune, percevait les taxes locales, conférait les charges dépendant du service de la ville, surveillait la comptabilité des revenus des églises, et des établissements de charité. Le magistrat avait en outre des attributions judiciaires assez étendues.

Le *Beffroi* actuel n'existait pas; il date de 1662, mais à côté de la *Cour du Château* étaient les ruines de la *Tour Auberon* &, plus bas, la *Tour à horloge.*

Parmi les bâtiments religieux, il faut citer les églises de *Sainte-Waudru,* de *Saint-Germain,* de *Saint-Nicolas-en-Havré,* de *Saint-Nicolas-en-Bertaimont,* du *Béguinage,* les chapelles de *Saint-Georges,* du *Parc* ou de N.-D. de Cambron, de N.-D. du *Sart* ou de Sainte-Marguerite (rue des Sarts). La paroisse de *Sainte-*

Élisabeth a été érigée au commencement du XVIe siècle.

Des communautés importantes existaient également: le *Val des Écoliers,* les *Récollets* (rue de Bertaimont), les *Pauvres Sœurs* (Béguinage), les *Sœurs noires*, les *Sœurs grises* & les *Repenties* que rappellent les rues portant ces noms, *l'Epinlieu,* les refuges de différents monastères, etc.

Les *cimetières* entouraient les églises.

Les principaux bâtiments civils de l'époque étaient : la *Grande boucherie* (Grand-marché ou Grand' place), la *Petite boucherie* (que rappelle la rue), la *Halle aux blés* (Grand'rue), la *Halle aux draps* (rue actuelle de la Terre du prince), la *Halle des pelletiers* (rue actuelle des Clercs), le *Poids de la ville* (Grand'rue), *l'École des enfants pauvres* (rue Noble, actuellement rue Notre-Dame), *l'École au surplis* (rue Samson), l'hospice des *Houpelines,* les *Hôpitaux de Saint-Ladre*, de *Saint-Nicolas* (rue d'Havré), de *Jean Le Taye* (rue du Rivage), de *Cantimpret,* de *Houdeng* ou de *Houdain* (actuellement les Kanquennes), de *Saint-Julien* (rue de Bertaimont). La mise en maison des *chartriers* date de cette période; le *collège de Houdain* fut érigé en 1545.

Les familles de Naast, d'Enghien, de Chimay, de Boussu, d'Havré, de Bouzenton, D'Aymeries, de Ligne, de Molembaix, etc., avaient alors des hôtels en notre ville.

Les principales *Hôtelleries* étaient celles de l'*Ange,* rue de la Cauchie (Chaussée), du *Heaume* (actuellement rue de la Coupe), de la *Coupe d'or* (qui a donné son nom à la rue).

La ville était fortifiée; on y entrait par les *portes* de Nimy, d'Havré, de la Guérite, de Bertaimont, du Rivage & du Parc.

A la porte d'Havré, se trouvaient trois *viviers* appelés des *Apôtres,* de *Prayelle* & du *Petit Houssart.*

La Trouille pénétrait en ville par la porte de la Guérite, rencontrait les *Moulins Jumeaux,* non loin de la Croix-place (actuellement Marché aux poissons), puis le *Moulin au pont* (rue de Liége) et sortait par la porte du Rivage.

A cause des « *taquineurs de gougeons* » on appelait *Pêcheries* les quartiers du Trou-Oudart. La *ruelle des Pêcheurs* existe encore.

Peut-être Roland s'était-il arrêté dans ces parages & en avait-il retenu le goût de la pêche

à la ligne qu'il conserva à Munich avec celui du du jeu de balle.

Sans doute, il a vu souvent manœuvrer les *Serments* qui existaient alors à Mons : les *Arbalétriers de Notre-Dame,* la plus ancienne corporation militaire montoise, les *Archers* de *Saint-Sébastien* & de *Sainte-Cécile,* les *Arquebusiers* de *Sainte-Christine,* les *Canonniers* de *Saint-Laurent.*

Il devait connaître les *Confréries* du *Noble Phénix,* du *Gros nain,* du *Rossignol,* les *Musiciens* de *Sainte-Cécile* & la *Confrérie du Saint-Esprit,* ou des compagnons rhétoriciens (joueurs d'histoires & de farces).

Il a dû assister, sur le Grand-Marché (la Grand' Place), à la représentation des *Mystères* qui durait parfois plusieurs jours.

N'a-t-il pas accompagné, comme enfant de chœur, la *procession de la Trinité,* avec les membres du magistrat en longues robes de damas noir, les sergents portant la masse, le clergé, les confréries, les religieux, les Serments, le *Car d'or*, etc., quand on prenait à Saint-Ladre un repas dont les frais étaient supportés moitié par la ville, moitié par les chanoines de Sainte-Waudru ?

Le long trajet de cette procession nécessitait une

halte. Le chemin menant à la place de Saint-Ladre, laquelle était une propriété du chapitre de Sainte-Waudru, a conservé le nom de *Chemin del Procession*.

N'a-t'il pas vu le *Lumeçon* qui remonte probablement à l'ordonnance de Guillaume de Bavière, chef de la confrérie de Saint-Georges, prescrivant, dès 1405, aux confrères de paraître à la procession?

Ceux-ci y représentaient la vie & le triomphe de leur patron, accompagnés du *Doudou*, cette marche guerrière des anciennes compagnies militaires de Mons.

Un *Lumeçon* était autrefois synonyme de tournoi, combat particulier, ou bien évolution militaire qu'une troupe exécutait devant un souverain, un seigneur, ou une autorité, pour leur rendre hommage.

Les véritables paroles du *Doudou* ont été données par M. Léop. Devillers avec leur signification :

Nos irons vir l'car d'or
Al procession de Mon ;
Ce s'ra l'poupée Saint Georg'
Qui nos suivra de long ;
C'est l'doudou, c'est l'mama ,
C'est l'poupée, poupée, poupée;
C'est l'doudou, c'est l'mama,
C'est l'poupée Saint Georg' qui va.

Voici l'interprétation de ce couplet :

Nous irons voir le char d'or à la procession de Mons, ce sera la poupée (madone) de Saint Georges qui nous suivra de loin. C'est le très doux Jésus, c'est la mère, c'est la madone de Saint Georges qui s'avance !

Le refrain ci-après parait avoir été ajouté plus tard :

Les gins du rempart
Riront comme des kiards
Dé vir tant dé carottes,
Les gins du culot
Riront comme dès sots,
Dé vir tant dé carot' à leu' pots.

Parcourant les *foires* de la Pentecôte & de la Toussaint, Roland a pu voir également les produits d'une industrie prospère, la *Draperie (Triperie)*, que les troubles du XVIe siècle ont détruite & que seul le nom de deux rues (la Grande & la petite Triperie) rappelle encore aujourd'hui.

LE NOM

DE L'ILLUSTRE COMPOSITEUR, SON ENFANCE, SON DÉPART DE MONS

Le nom de l'artiste est wallon (lassus signifie là sus, là dessus, là haut) & le changement en Delattre ne se justifie nullement. En effet, ni dans ses relations, ni dans sa correspondance, ni dans ses œuvres, Roland n'a employé ce nom Delattre, alors qu'il a adopté la terminaison italienne à la suite de ses voyages.

Le nom *De Lassus* était répandu à Mons & il a été porté par des familles de notre vieille cité depuis le XIVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe.

Il y a tout lieu de croire que les parents de

Roland habitèrent la rue de la Guirlande (aujourd'hui des Capucins) à l'issue de la *noire Tieste*, auberge située en la Grand'rue.

Notre illustre concitoyen fréquenta très jeune les écoles, fut enfant de chœur à l'église de Saint-Nicolas-en-Havré & reçut, dès l'âge le plus tendre, une éducation musicale soignée.

Vers l'âge de douze ans, il quitta son pays pour aller, en compagnie de Ferdinand de Gonzague, général au service de Charles-Quint, à Milan, puis en Sicile. A dix-huit ans, il s'attacha à Constantin Castriotto qui le conduisit à Naples, où il séjourna chez le marquis de la Terza.

On a raconté qu'il avait fui sa ville natale pour échapper au déshonneur causé à sa famille par la condamnation de son père comme faux monnayeur. Or, il était parti depuis bien des années quand un certain Jehan de Lassus, dit le prescheur, qui n'était pas son père, fut condamné. Comment aurait-il pu prévoir cette condamnation, et en quoi cet évènement l'eût-il intéressé? La date du jugement (1551) prouve la confusion de certains historiens.

SÉJOUR
DE ROLAND DE LASSUS

A ROME, SA VISITE A MONS

En 1541, Roland de Lassus arrive à Rome où il est reçu avec bienveillance par le cardinal archevêque de Florence. Il loge pendant six mois dans le palais de ce dignitaire de l'église et devient maitre de chapelle à Saint-Jean de Latran (il avait alors vingt & un ans).

On pense que, vers 1549, Roland vint à Mons pour revoir ses parents, mais que ceux-ci n'existaient plus quand il arriva dans sa ville natale. Alors, il s'éloigne de nouveau avec Jules-César Brancaccio, de famille noble napolitaine, & l'on dit qu'il visita l'Angleterre & la France.

Le séjour en Angleterre n'a pas laissé de trace & l'on voit, dans la dédicace à Guillaume de Bavière, d'un ouvrage publié à Paris par A. Le Roy & R. Ballard, que l'artiste visitait Paris pour la première fois en 1571.

Il logea alors chez A. Le Roy, son éditeur, et le Roi de France, Charles IX, lui fit de riches présents.

En 1554, il est à Anvers, où il se lie avec Samuel à Quickelberg, fréquente la meilleure société de la ville, les artistes, & édite ses œuvres chez plusieurs imprimeurs.

Roland de LASSUS

A MUNICH

C'est d'Anvers que l'illustre compositeur est appelé à Munich par le duc Albert de Bavière, le plus grand protecteur de l'art musical en Allemagne, & cela en qualité de musicien de sa chapelle.

Il part donc pour Munich avec plusieurs chanteurs & instrumentistes distingués des Pays-Bas et ses talents justifient bientôt la réputation dont il jouissait déjà dans le monde artistique. En même temps qu'il avait cultivé la musique, il avait appris le latin & les langues modernes.

En 1562, il est nommé maître de la chapelle ducale, une des plus célèbres de l'époque.

En 1558, il avait épousé Régina Weckinger, dame d'honneur de la cour.

De ce mariage sont nés quatre fils: Ferdinand, qui fut musicien de la cour &, plus tard, maître de la chapelle de Bavière; Rodolphe, compositeur de mérite; Jean & Ernest, également musiciens; et deux filles: Régina, qui épousa le peintre Jean Van Acken & Anna, épouse de M. Mundpraden.

Les fêtes de 1568, à l'occasion du mariage de Guillaume, fils aîné du prince Albert, avec Rénée de Lorraine, nous montrent Roland sous un jour nouveau. Il improvisa, avec son ami Massimo Trojano, une comédie italienne dont ils jouèrent les principaux rôles. C'était une farce, mais quel énorme succès d'interprétation!

Roland était du reste gai, aimable, spirituel, et sa correspondance, mieux que tous autres documents, nous a fait connaître ses goûts, ses habitudes. D'un caractère loyal, sincère, franc, il ne dédaignait pas les plaisanteries même au gros sel. Il jouait à la balle, il pêchait à la ligne.

C'était non seulement un puissant maître en musique, un instrumentiste, un chanteur, mais aussi un joyeux compagnon, à l'esprit pétillant, et un vaillant buveur, ce que le prince Guillaume, son ami, n'appréciait pas moins.

En 1574, le roi de France avait offert à Roland la maîtrise de sa chapelle & l'artiste avait accepté ce poste avec le consentement du duc de Bavière; mais la mort de Charles IX mit à néant ce projet et le duc Albert confirma Roland dans sa position et le combla de bienfaits. Son traitement était alors de quatre cents florins, somme importante pour l'époque, & il lui fut continué par le successeur du duc Albert.

On a prétendu que Charles IX avait demandé à Roland, en 1571, de composer les *Psaumes de la pénitence*, en expiation du massacre de la Saint Barthélémy. Or, ces Psaumes étaient composés en 1565, et le massacre susdit date de 1572 !

Ce qui est plus vraisemblable, c'est que la musique des Psaumes exerça une impression favorable sur le moral affaibli du roi de France.

Il existe à la Bibliothèque royale de Munich un magnifique manuscrit des Psaumes de la pénitence, en quatre volumes, contenant de nombreux portraits, des dessins, des peintures, des miniatures. Les artistes qui ont collaboré à cette œuvre remarquable sont : Jean Mielich, peintre ; Samuel à Quickelberg, auteur des descriptions des volumes ;

Mathieu Frishammer, calligraphe; Gaspard Liendel, qui a surveillé l'exécution; Georges Seghkein, orfèvre qui a ciselé les garnitures en vermeil et en argent du manuscrit ; Gaspard Ritter, relieur. Les portraits du duc Albert, de Roland de Lassus, de Jean Mielich, etc., font partie de la collection.

Parmi les sujets traités, on voit l'ancienne chapelle de la cour pendant la messe. De nombreux personnages y figurent, notamment les prêtres officiants & beaucoup d'hommes & de jeunes gens qui chantent.

L'ensemble de ce travail artistique constitue un véritable chef-d'œuvre.

VOYAGES DE L'ARTISTE

ROLAND DE LASSUS a beaucoup voyagé, même pendant son séjour à Munich, tant pour ses études, son agrément, que pour les services de sa chapelle, les engagements d'instrumentistes et de chanteurs.

En 1574, notamment, il va à Trieste, à Mantoue, à Ferrare, à Bologne, à Florence & à Rome. Dans cette dernière ville, qu'il avait habitée, en 1541, il est reçu avec les plus grands honneurs & choyé, acclamé par toute la colonie néerlandaise.

En 1585, il visite, en compagnie de son principal organiste, la *Casa santa*, à Lorette, la maison de la Vierge qui, d'après la légende, fut transportée par les anges, à travers les airs, de Galilée en Dalmatie, & de Dalmatie à Lorette. Les deux

voyageurs passent par Ferrare & rendent visite au duc Alphonse d'Este, dont la chapelle était remarquable.

En 1587, Roland se sentant fatigué avait obtenu du duc Guillaume d'être déchargé, du moins en partie, du service trop rigoureux de la chapelle, ce qui lui permit de se rendre pendant quelque temps, chaque année, dans sa propriété de Meising sur l'Amber. Son traitement fut alors réduit à deux cents florins.

Cet arrangement ne put satisfaire le maître qui renonça à sa villégiature & qui reprit ses fonctions tout en s'occupant de ses compositions musicales. Ce travail opiniâtre, ce surmenage intellectuel, devinrent funestes au point d'attaquer les facultés mentales de l'artiste.

Un jour qu'il revenait de Meising, Régina lui trouva l'esprit troublé & elle fit avertir la princesse Maximilienne, sœur du duc Guillaume, qui envoya le docteur Mermann auprès du malade. Grâce aux soins de ce praticien, la santé du maître s'améliora, mais sa raison ne revint plus.

MORT

DE ROLAND DE LASSUS

SES ŒUVRES

DE LASSUS mourut le 14 Juin 1594. Cette date est indiscutable ; elle est constatée dans une lettre autographe écrite par Régina, sa femme, à l'archiduchesse Marie d'Autriche. Cette lettre est conservée à Vienne.

Les œuvres de Roland son très nombreuses. Elles comportent des *messes*, des *magnificat*, des *psaumes*, des *lamentations & leçons*, des *hymnes*, des *cantiques*, des *motets*, des *madrigaux*, des *chansons latines*, *françaises*, *allemandes*, *etc.*

Un relevé ancien de M. Schmiedhamer, bibliothécaire de la ville de Munich, contient 1572 numéros pour la musique sacrée & 765 pour la

musique profane, soit un total de 2337 œuvres; mais ce relevé est de beaucoup inférieur à la réalité.

M. F.-J. Fétis a fait, dans sa *Biographie générale des musiciens*, un inventaire détaillé de ces œuvres.

Un grand nombre d'éditions des compositions de Roland ont paru à Venise, à Anvers, à Munich, à Rome, à Louvain, à Nuremberg, à Heidelberg, à Francfort, à Gratz, à Lyon, à la Rochelle, à Douai & à Paris. On imprimait encore des motets chez Ballard à Paris en 1677.

Des publications nouvelles ont été faites à Berlin, à Carlsruhe, à Mayence, à Ratisbonne, à Cologne, etc.

A l'occasion du 300e anniversaire, une édition complète des œuvres du maître est en cours à la maison Breitkopf & Härtel, de Leipzig, & il se publie à Paris une Anthologie des maîtres religieux des XVe, XVIe & XVIIe siècles, en notation moderne.

Les paroles des chansons françaises (Orlandes) étaient souvent très libres, notamment dans les « *Meslanges* » publiés en 1575-1576 chez Le Roy et Ballard à Paris.

En 1582, ainsi que l'annonce une dédicace au gentilhomme français Philippe De Pas, il y eut épuration & beaucoup de chansons obscènes avaient disparu de la série imprimée dans le « *Thrésor de musique.* »

Voici quelques spécimens de ces Chansons:

ORLANDES

Rendz moy mon cœur, rendz moy mon cœur pillarde
Que tu retiens dans ton sein arresté,
Rendz moy ma douce liberté
Qu'à tes beaux yeux mal caut j'ay mis en garde,
Rendz moy ma vie, ou bien la mort retarde
Qui me devance au cours de ta beauté,
Par ne sçay quelle honneste cruauté:
Et de plus près mes angoisses regarde.

Vne puce j'ai dedans l'oreill' hélas!
Qui de nüit et de jour me frétill' & me mord
Et me faict devenir fou,
Refrain { Nul remède n'i puis donner,
Je cour deça, je cour dela,
Ote la moy, retire la moy,
Je t'en pri' o toute belle secour moy.

ORLANDES

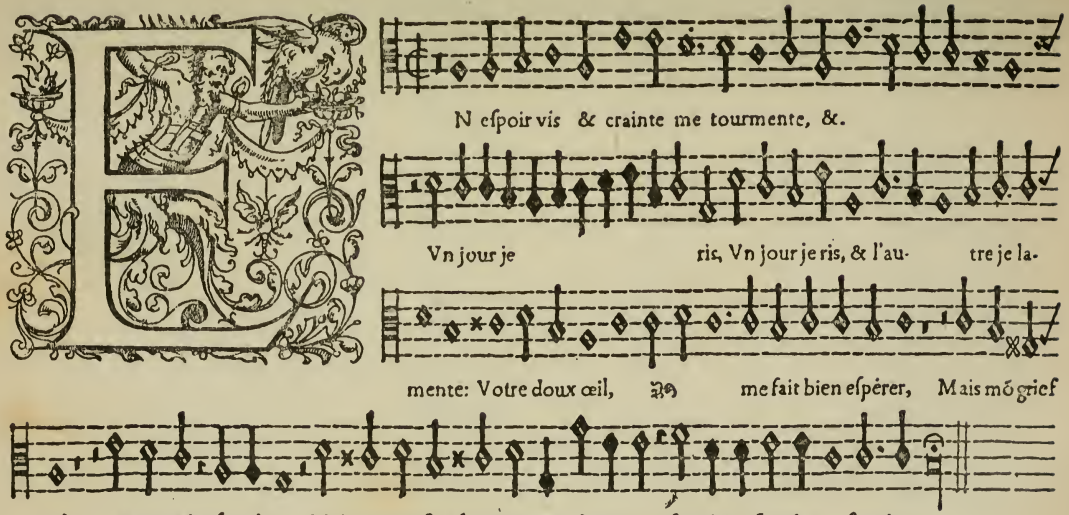
O tems divers qui me deffend de voir
Celle ou ma foy prend sa ferme deffence
Je meurs pour toy car maugré mon vouloir
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

Sauter, danser, faire les tours
Et boyre vin, blanc & vermeil
Et ne faire rien tous les jours
Que compter écus au soleil.

Beau le cristal, beau l'albâtre & l'ivoire
Beau le porphyre & le jaspe luisant
Et beau est l'or des beaux mètaux la gloire
Beau le rubis aux doigts hautains duisant,
Beau de la terre est le fruit, & plaisant,
Beau est le vaincre où tant d'honneur abonde.
Mais des vainqueurs les débats appaisant,
Belle est la paix, seule beauté du monde.

Fac-similé d'une Chanson notée (Édition de 1575-1576).

ORLANDE.



ORLANDES

Ov t'attend ta maitresse
Amy ne dy doux port,
Mais vn lieu de tristesse,
Et sans aucun confort,
Or la tienne consort
Qui d'ennuy n'est plus belle,
Languit jusquà la mort,
Comme la Tourterelle.

Chanter je veux la gente demoiselle
A qui le ciel tous ses tresors dechasse,
Tous ses plus beaux & plus riches presens:
Elle a l'esprit gentil
Elle a le sens rassis,
Elle a bref tout ce que nature
Joint la beautė mit onc en creature,
Ne cessons donc de chanter Catherine
En exaltant la Musique divine.

Roland de LASSUS

qualifié

Prince des Musiciens de son temps

hommages rendus a sa mémoire

Roland de LASSUS a été proclamé maitre, d'un talent incontestable, par les artistes et les critiques.

Les historiens, les chroniqueurs, les poètes ont rappelé sa gloire.

Après Ronsard, Jean Daurat, Jodelle, Van den Vondel & tant d'autres, les poètes modernes Prudent Van Duyse, Adolphe Mathieu, Benoît Quinet, Antoine Clesse, H. Laroche, Lantener ont célébré la renommée de l'illustre enfant de Mons. C'est bien, comme on l'a qualifié, le *Prince des musiciens de son temps.*

L'histoire nous a conservé le jugement des générations successives; &, après trois cents ans, on subit encore le charme de ses musiques religieuses & de ses chansons naïves.

Doué d'un talent remarquable, assoupli aux exigences de genres différents, ce compositeur extraordinaire ne fut étranger nulle part; aussi, dans le concert d'éloges qui lui a été décerné, nous voyons l'alliance des Wallons, des Flamands, des Italiens, des Anglais, des Français & des Allemands.

Roland de Lassus a été anobli par l'empereur Maximilien, le 7 Décembre 1570. Le diplôme est très explicite : il concède le droit de noblesse au maître & à tous ses enfants & descendants, de l'un & l'autre sexe. Sur son blason figurent, armes parlantes, un dièze, un bécarre, un bémol.

On a fait de Roland de Lassus quantité de de portraits; celui du graveur bruxellois Sadeler, son contemporain, est un des plus remarquables.

Différentes médailles rappellent également sa gloire artistique, savoir : celle gravée par Simon, vers 1520; celle du graveur Veyrat, avec cette inscription d'Ad. Mathieu : *Un grand homme est de tous les âges & la reconnaissance est de tous les instants;*

la médaille de Jouvenel (1844) faisant partie de la série en l'honneur des hommes célèbres de la Belgique; la médaille commémorative de l'inauguration de la statue au parc de Mons (23 Mai 1853); la médaille donnant l'effigie de musiciens célèbres : Roland de Lassus, Philippe Du Mont (de Mons), Grétry, C. Rore, Ad. Willaert, F.-Jos. Gossec (1868); un thaler frappé à l'occasion de l'inauguration de la statue de Munich en 1849.

La statue de Munich, œuvre de M. Maximilien Wiedemann, a été coulée en bronze par M. Muller, élève du célèbre Stiegelmayer, à la fonderie royale de Munich. Elle représente le maître de chapelle en costume de son temps, s'appuyant sur un orgue et tenant à la main un rouleau de musique où est gravé le commencement d'un *Kyrie eleison* de sa composition.

La statue de Mons est l'œuvre de Barthélémi Frison de Tournai. Le fondeur fut M. Charnod, de Paris; les côtés du piedestal sont ornés de panneaux, bas-reliefs en bronze, représentant la musique religieuse & la musique profane.

Ce monument artistique orne le parc public de Mons & près de lui a été élevé un kiosque sur

lequel se font entendre, en été, les meilleures musiques de la ville; le compositeur est donc resté dans le milieu qui lui convient.

L'érection de cette statue, due à l'initiative de la société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, a été l'occasion de fêtes splendides, lors de son inauguration.

A la mort de Roland, en 1594, ses restes furent déposés dans le cimetière des Franciscains, à Munich, et on lui éleva, en cet endroit, un superbe *tombeau* en marbre rouge. Ce tombeau, divisé dans sa longueur en deux sections, contient dans le centre de sa partie supérieure, un bas-relief représentant l'ensevelissement du christ; dans le fond, sur la droite, ont distingue Jérusalem; & sur, la gauche, le calvaire. Aux deux côtés du bas-relief sont des cartouches sculptés avec inscriptions.

Dans la partie inférieure du sarcophage se trouvent, au centre, les armoiries de Lassus, et celles de sa femme. Sur la droite, on compte huit figures de femmes agenouillées, filles & petites-filles de Roland; au côté opposé sont aussi représentés agenouillés Lassus lui-même & neuf fils & petits-fils.

Ce tombeau resta dans le cimetière de l'église

Le voici donc, enfin!... et quand sa noble image
Un jour du temps jaloux devrait subir l'outrage,
Elle brille à jamais d'un éclat souverain
Son immortalité, plus forte que l'airain !....

BENOIT QUINET.

STATUE DE ROLAND, A MONS

des Franciscains jusqu'en 1800; il fut sauvé par M. Heigel, du théâtre de la cour, lors de la destruction de ce cimetière. Cet artiste le déposa dans son jardin qui devint la propriété de Mademoiselle Manntich & appartenait encore à cette demoiselle en 1830. C'est dans ce jardin que M. Schmiedhamer, le savant bibliothécaire, le découvrit.

Acheté par le roi Louis de Bavière, le tombeau fut déposé dans le jardin du musée national de Munich, où il est resté jusqu'à ce jour.

Régina mourut le 5 juin 1600. Son tombeau fut placé auprès de celui de son mari. Il portait l'épitaphe dont voici la traduction :

L'An de grâce 1600, le 5 juin,
décéda la vertueuse Dame Régina de Lassin,
veuve de feu Roland de Lassus,
de son vivant maître de chapelle au service des princes
sérénissimes de Bavière.
R. I. P. Amen.

La veuve de Roland prenait souvent le nom Lassin.

La maison occupée jusqu'à sa mort par Roland de Lassus à Munich est aujourd'hui la RESTAURATION

zum Orlando di Lasso. Une plaque commémorative y a été placée en 1853.

Nous connaissons le contrat d'achat de cette maison qui porte actuellement le n° 4 de la Place. Il date du 16 août 1567.

Une rue de Munich porte le nom du grand compositeur.

A Mons, l'administration communale a décidé de donner le nom de Roland de Lassus à la rue située entre le boulevard Baudouin-le-Bâtisseur et le parc.

Ces monuments & souvenirs attestent le beau talent de l'enfant de Mons, dont la ville de Munich est fière & dont elle va fêter, comme nous, le trois centième anniversaire.

Jules Declève.

Erratum. — Page 10, avant dernière ligne: prière de lire chanoinesses au lieu de chanoines.

ROLAND DE LASSUS

sa vie et ses œuvres

ÉDITION DE LUXE

en vente chez l'éditeur Léopold Loret

rue de la Raquette, 16, à Mons

PRIX: 6 FRANCS

La Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, fidèle à ses traditions, ne pouvait rester étrangère aux fêtes du troisième centenaire de Roland de Lassus. Elle s'est rappelée la part qu'elle a prise à l'érection, en 1853, de la statue du célèbre compositeur & a voulu, en publiant une biographie, rendre un nouvel hommage à la mémoire de l'illustre musicien montois.

Cette biographie, écrite par un de ses membres, l'auteur de la présente notice populaire, est ornée d'illustrations de Louis Greuse.

C'est une édition de grand luxe, sur velin supra, grand in-8° en caractères elzéviriens, de 244 pages et IX pages d'introduction, ornée de têtes de pages, lettrines, culs-de-lampe, dans le style du XVIe siècle, avec un portrait gravé d'après Sadeler, des reproductions des statues de Mons et de Munich, de médailles, du tombeau, de la maison de Roland à Munich, de musiques, d'une lettre originale & des armoiries du maître et de sa femme.

Cette publication a reçu l'accueil le plus flatteur et la presse de toutes les nuances lui a consacré des articles bibliographiques, dont voici quelques extraits :

Gazette de Mons

Numéro du 24 décembre 1893

Roland de Lassus, sa vie & ses œuvres, *par Jules Declève, illustrations de Louis Greuse, typographie de Léopold Loret, tel est le titre d'un ouvrage que vient de publier la Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut.*

L'introduction est un hommage rendu à l'illustre compositeur dont la ville de Mons va célébrer le 300e anniversaire.

Après cette introduction, vient l'histoire du grand

musicien ; sa famille, son origine, ses voyages, son séjour à Munich. Dans ce chapitre, se déroulent des aperçus nouveaux sur le talent du maître de chapelle, sur l'étonnante fécondité du compositeur, sur les aptitudes de l'impresario, de l'auteur, de l'instrumentiste & du chanteur. L'homme y apparaît aussi avec son caractère jovial que l'on retrouve dans ses relations & dans sa correspondance.

Puis vient la nomenclature des œuvres nombreuses et variées, avec les titres & les paroles de chansons et des détails bibliographiques sur les compositions imprimées et sur les manuscrits. Les appréciations des savants et des critiques sont accompagnées d'explications curieuses sur la musique dans les temps anciens & sur les transformations de cet art au XVIe siècle.

L'auteur présente ensuite la description des différents monuments, véritables trophées de la gloire de Roland ; les portraits, les tableaux, les médailles, les statues de Munich & de Mons, la plaque commémorative de Munich, le tombeau, etc.

Un rapport de M. l'archiviste Léopold Devillers à l'administration communale de Mons trouve sa place à côté de considérations sur quelques points de la vie du célèbre musicien.

Une bibliographie détaillée & des tables terminent l'ouvrage.

Tel est le plan de cette œuvre intéressante, due à la plume exercée de notre citoyen M. Jules Declève,

Le volume comprend 244 pp. & IX pp. d'introduction.

L'impression, en caractères elzéviriens, sur papier

de luxe, est extrêmement soignée & fait le plus grand honneur à l'éditeur.

Dans les illustrations M. L. Greuse s'est montré dessinateur de talent.

La Politique pontificale

Journal international, publié à Bruxelles

La Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut vient d'élever par l'esprit & le savoir de M. J. Declève, & l'art parfait de l'imprimeur Léopold Loret, un monument durable à la mémoire du grand musicien Roland de Lassus. Le livre qu'elle publie sous le titre: Roland de Lassus, sa vie & ses œuvres *(illustrations de Greuse), est à la fois une merveille typographique par l'habileté & le goût, & un trésor historique par l'abondance des renseignements, la sûreté & la critique, la clarté d'un récit simple & entraînant. Ce sont là des livres faits avec un amour filial, par tous ceux qui y ont collaboré à un degré quelconque. Mons a désormais pour son Orlando une œuvre d'un attrait indestructible.*

L'Organe de Mons

Dans notre dernier numéro nous avons accusé réception d'un beau volume à nous envoyé par la Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, sous les auspices de laquelle il a été écrit & édité.

L'auteur, on le sait, est M. Jules Declève qui a fait œuvre très consciencieuse & d'érudition. Celle-ci lui fait grand honneur. Le volume qui a aussi haute valeur du point de vue typographique, sort des presses de la Maison Loret; il est splendidement illustré par M. Louis Greuse, autre Montois de belle réputation artistique.

L'ouvrage sera dans toutes les bibliothèques montoises.

Le même Journal, *dans son numéro du 21 février 1894, publie ces lignes:*

L'appréciation suivante est de la Flandre libérale *(et nous la reproduisons parce que, émise hors de Mons, elle en a plus de valeur).*

« *Ce livre, qui est consacré tout entier au grand compositeur Roland de Lassus, auquel les Montois ont élevé une statue, fait le plus grand honneur à l'imprimerie Loret. Il est édité avec un luxe & un goût réellement remarquables. Il nous plaît de voir que des maisons belges soignent à ce point les ouvrages qui leur sont confiés. Il est temps que la Belgique ne se laisse plus distancer par les imprimeries allemandes et anglaises, dont on connaît les productions hors ligne.*

« *Le livre de M. Declève contient plusieurs planches, et entr'autres un portrait de Roland de Lassus, en même temps qu'un de ses autographes. Il passe en revue toute la vie de l'artiste & il donne quelques détails fort curieux sur son séjour à Munich. Outre les souvenirs qui se rattachent directement à ses œuvres, dont l'auteur publie une bibliographie des plus complètes, on lira également avec intérêt les pages qui mettent en relief l'influence qu'il exerça sur l'art musical au XVIme siècle* ».

La Patrie de Bruges

Numéro du 19 février 1894

En un volume de grand luxe, la Société des Arts, des Sciences & des Lettres du Hainaut célèbre la gloire du grand musicien dont la ville de Mons va fêter prochainement le trois centième anniversaire.

M. Declève, qui a été chargé de ce travail, l'a consciencieusement élaboré; la publication est complète. Ses recherches approfondies sur la vie & les œuvres de l'illustre compositeur, ses notes nombreuses sur sa renommée, sur les hommages et souvenirs qui lui sont consacrés, ses études pleines d'érudition sur l'influence de Lassus dans l'évolution de la musique sont mises en lumière par une exposition simple & claire.

M. Louis Greuse a enrichi le texte, très intéressant et fort substantiel, d'illustrations fort bien venues. L'ouvrage est aussi accompagné d'un beau portrait à l'eau forte et d'un autographe du célèbre musicien.

L'ouvrage représente un bel in-octavo de 250 pages. Les bibliothèques publiques aussi bien que les collections particulières ne manqueront pas de faire l'acquisition d'un ouvrage consacré à une de nos gloires nationales.

Nous ne pouvons laisser de féliciter l'éditeur de l'œuvre artistique qu'il a produite. M. Léopold Loret, de Mons, a montré que notre pays & la ville de Mons en particulier peuvent rivaliser avec les éditeurs les plus connus.

Le Journal de Mons, *après avoir consacré deux bibliograghies aussi détaillées que flatteuses à l'ouvrage de M. Declève, écrit ceci dans son numéro du 21 février 1894 :*

Les journaux de Mons & les principaux organes de la presse belge publient des articles élogieux sur l'ouvrage que vient d'éditer la Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut.

Après le Journal de Liége, L'Art Moderne, La Liberté, L'Étoile Belge, L'Excursion, La Flandre libérale, La Patrie de Bruges, La Gazette de Bruxelles, Les Pandectes, *etc., voici ce que dit* L'Indépendance belge, *dans son supplément littéraire :*

Roland de Lassus, sa vie & ses œuvres, *par Jules Declève, un vol. in-8° illustré par L. Greuse.*

La ville de Mons se dispose à célébrer le trois centième anniversaire de Roland de Lassus. A cette occasion, M. Jules Declève publie, sous les auspices de la Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, une biographie de l'illustre contrapontiste.

. . . . . .

M. Declève a mis de l'érudition & du soin à faire revivre une de nos brillantes gloires nationales. Il a trouvé en M. Louis Greuse, dont de belles gravures au burin ornent son livre, un collaborateur de précieux talent. Le volume est exécuté avec luxe & bon goût par la Maison Loret.

Le Hainaut.

Notre concitoyen, M. Jules Declève, vient de publier une étude complète sur la vie & les œuvres du célèbre musicien montois Roland de Lassus. C'est un travail remarquable qui dénote un chercheur & un érudit.

L'ouvrage — qui sort des presses de M. L. Loret — a été imprimé avec grand soin en caractères elzéviriens et est très soigné au point de vue typographique. Il est orné d'illustrations qui font le plus grand honneur à leur auteur M. Louis Greuse. A citer notamment la statue de Roland de Lassus, au Parc, & un magnifique portrait du maître avec cette inscription :

Hic ille Orlandus qui Lassum recreat orbem
Discordemque sua copulat harmonia.

L'ouvrage est publié sous les auspices de la Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut.

OUVRAGES DE J. DECLÈVE:

Des précautions a prendre dans les prêts sur hypothèque & les acquisitions d'immeubles (3 éditions; la dernière chez Ramlot, Brux.: 128 p., 1872).

De la garantie réelle des obligations sous le régime des coutumes en Pays de Hainaut (Cercle archéologique, 1871)

De la majorité civile sous le régime des coutumes en Pays de Hainaut (Bruxelles, Toint Scohier, 1872).

Du serment & de sa formule. Étude historique (Académie d'archéologie de Belgique 1873, 90 p.).

Exposé de la question du serment (Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, 1874, 42 p.).

De l'abolition du serment, proposée au nom des chrétiens. (Revue de Belgique, 1878).

Notes historiques & archéologiques: Examen de deux ouvrages de M. Devlaminck sur les anciens peuples de la Belgique; Étude sur les travaux de M. le Dr Van Raemdonck sur la colonisation du Pays de Waes; Excursion a Élouges & a Angre (Cercle archéologique).

La famille & ses détracteurs (Bruxelles, Toint Scohier, 1874).

Quelques mots sur la morale, (Société des Sciences, des Arts & des Lettres du Hainaut, 1877).

Quelques mots sur l'instruction & l'éducation, (Congrès des instituteurs, Mons, Janssens, 1877).

L'amour et le serment de l'amour, (Bruxelles, Muquart, édition de luxe, 1877, 182 p.)

Jeux et Jouets, (Mons, Thiemann, 1879).

Coups de plume, (Ma vieille horloge, l'Art d'être petite fille, les Hannetons, Égoïsme et Sensiblerie, Sous terre, Un tombeau à louer, La tarte au fromage, Statistique, Au café, Ma voisine, Un mariage d'argent, Un mariage d'amour, Distribution des prix, Enfantillage, Trois jours en Ardenne, A Laroche, etc., etc., (Mons, 1880, imp. Toint Scohier, Bruxelles, 226 p.).

Mons il y a cent ans, (Bulletin des Réunions populaires, 1880).

La promenade a Mons, (Cercle archéologique, 1880).

L'instruction publique a Mons, (H. Manceaux, 1880).

Ephémérides nationales, (Cercle archéologe, 1881).

Feuilles vertes et feuilles mortes, Revue des journaux montois, 1786-1883, (Bulletin des Réunions populaires).

Silhouette de Mons a travers les siècles, (typ. L. Loret, Byr édit., 1884, 239 p.).

Les noms de famille a Mons, origines, classification, biographie, anecdotes, etc., (typ. L. Loret, Byr, édit., 1885, 243 p.).

Romuald Dumartel ou la fin d'un rentier, (typ. L. Loret, Byr édit. 1886).

L'école provinciale des mines du Hainaut, (Société des Sciences, 1887).

La danse (Cercle archéologique, 1888).

Curiosités du formalisme dans les actes, promesses, contrats, etc., (Société des Sciences, 1890, 161 p.).

Le théatre a Mons, (Sté des Sciences, 1892, 89 p.).

POESIES : La liberté (musique de L. Dethier, 1880) ; Les adieux (musique de Julia Declève) ; Coups de plume en douze sonnets (callig. L. Schirmer, 1882).

CHŒURS : L'instruction, Le beffroi, Nos aïeux, Ma plume, Chants des écoliers, etc., (musique de Ph. Postel) ; L'enfant modèle, Berceuse, Mon meilleur ami, L'excursion scolaire, etc., (musique de Antoine Willame) ; Renouveau, (musique de F. Hinnens) ; Chanson d'amour, (musique de D. Prys) ; ces deux derniers chœurs sont imposés respectivement en division d'excellence et en première division au grand concours de chant de juin 1894.

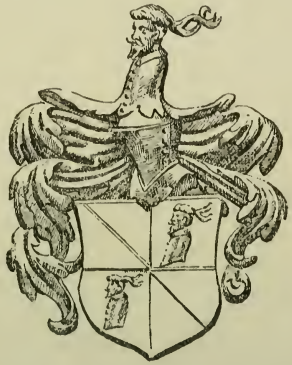
Sonnets, Romances, Chansons, etc.

PIÈCES DE THÉATRE : Totor el choumaque, la première pièce écrite en wallon montois, (1888) ; L'escappé, (1889) ; L'héritance de Boum cha cha (1889) ; Monologues, Chansons, en wallon montois, (voir l'Annuaire wallon, Dufrane-Friart, 1889), et les Almanachs de Mons, Nivelles, Jodoigne, Journal sauverdia, etc.

Anatole et Polydore, comédie, (Société des Sciences 1892) ; Mignonne, scène enfantine (musique de Ph. Postel, 1889) ; M. Métronome, scène enfantine (musique de Ph. Postel, 1889).

Publications spéciales : Article dans Mons charitable ; Introduction aux Œuvres de J.-B. Descamps, (typ. Léopold Loret, Byr, édit. 1887), etc., etc.

ARMOIRIES DE ROLAND DE LASSUS ET DE SON ÉPOUSE RÉGINA



COUP-D'ŒIL

SUR

LA VILLE DE MONS

ET RENSEIGNEMENTS UTILES

SUR

SES MUSÉES & ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

La ville de Mons, quoique modernisée, renferme cependant quelques monuments anciens qu'il est utile de signaler.

Citons d'abord notre bel **Hôtel-de-ville** commencé dès 1443 & non encore achevé à ce jour, sort réservé à beaucoup de constructions de nos aïeux, qui n'arrivaient presque jamais à contempler la réalisation des conceptions hardies de leurs célèbres architectes.

Quoique ce monument soit incomplet, il n'en est pas moins un précieux spécimen du beau style ogival, dont on admire généralement la richesse & la grandeur.

Vers 1714 il a été suppléé à la tour absente, dont on voit l'escalier sous la porche d'entrée, par par un gracieux campanile, œuvre de l'architecte Claude De Bettignies, enfant de Mons, mais qui n'est nullement en rapport avec le style &, en 1777, la bretèque échevinale se terminant en cul-de-lampe a été remplacée, on ne sait pourquoi, par un prosaïque balcon en fer.

Plusieurs meneaux des fenêtres sont en bois, au lieu de pierres, & les nombreuses niches de la façade demeurent vierges de leurs statues; seul le singe en fer battu qui a fixé sa demeure près de l'entrée du corps-de-garde, grimace au passant et semble le narguer de façon inconvenante. Comment est-il venu se planter là? Nul ne le sait, & l'on ignore absolument son âge.

A la façade de l'Hôtel-de-ville sont soudées deux constructions qui ont quelque analogie avec le style espagnol & ne contribuent en aucune façon à l'embellissement du monument.

HOTEL DE VILLE DE MONS

REPRODUCTION D'UN ANCIEN DESSIN

La salle des commissions de l'Hôtel-de-ville contient de précieuses tapisseries anciennes et la salle des séances du conseil communal, que viennent de restaurer MM. Clément Stiévenart et G.-J. Willems, est très belle.

Dans la salle des pas-perdus, ornée de blasons de familles qui régentaient jadis le Hainaut, et qui donne accès aux bureaux, se trouve une ancienne cheminée à galerie assez curieuse.

Le grand salon gothique de l'étage principal est orné de peintures qui retracent les épisodes historiques de la cité.

Le panneau du fond, fait par M. Antoine Bourlard, idéalise la *lutte de St-Georges contre le dragon;* c'est une œuvre décorative admirablement conçue et qui se trouve vraiment à sa place.

D'autres panneaux représentent: *l'Attaque du camp de Cicéron, par les Nerviens,* de Louis Paternostre, de Mons; *Baudouin V distribuant des armes aux bourgeois pour la défense de la ville en 1182,* par Modeste Carlier, de Quaregnon; *Baudouin VI donnant des Chartes au Hainaut en 1200,* par André Hennebicq, de Tournai; MM. Dolez, bourgmestre à l'époque de l'exécution du tableau, son fils Léon,

le graveur Danse & l'artiste lui-même représentent, par un anachronisme voulu, les principaux personnages de cette scène remarquable.

Les multiples décorations de ce vaste salon, qui est précédé de deux autres, où se trouvent les portraits de nos illustrations, sont riches et harmonieuses; c'est le peintre bruxellois Willebrand qui les a exécutées.

La salle des États, décorée en style de l'époque de Louis XIV, & qui renferme une belle cheminée en marbre brèche rouge, y fait suite.

La salle dite du *parapluie*, à cause de sa voûte compliquée, & qui se trouve à l'autre extrémité du grand salon, ou à son entrée à gauche, est très élégante.

L'Hôtel-de-ville, s'il était restauré & achevé, représenterait un des principaux monuments du pays, mais le sera-t-il jamais? Espérons-le, car s'il est un bâtiment civil qui a son importance, c'est bien celui-là.

La **Collégiale de Sainte-Waudru,** commencée en 1450, nécessita un travail de 238 ans pour arriver au point où nous la voyons aujourd'hui !

Comme l'Hôtel-de-ville, & beaucoup de monuments de l'époque, elle n'est pas achevée, car elle devait être surmontée d'une flèche de 190 mètres, qui aurait dépassé ainsi les plus hautes du pays.

Le dessin de la tour, véritable dentelle, se trouve exposé dans l'église, près de l'entrée latérale gauche, à côté de la généalogie de Sainte-Waudru, tableau très curieux.

Cette église, en style ogival, est certes une des plus belles du pays; ses nervures élancées se perdent dans les arrêtes des voûtes; ses arceaux, ses vitraux, son triforium lui donnent un aspect de grandeur, qui ne diminue en rien la sveltesse élégante de la nef & du chœur qui mesurent ensemble plus de 108 mètres de longueur !

Le pourtour montre des chapelles nombreuses, dont quelques-unes sont ornées de belles sculptures, de statues & de bas-reliefs en albâtre dus au ciseau de Jacques Dubrœucq, le célèbre artiste montois du XVIe siècle, qui a laissé tant de chefs-d'œuvre & dont on admire un superbe tombeau à l'église du Saint-Sépulcre, à Saint-Omer.

Quelques tableaux de maitres, en fort mauvais état, s'y étalent sur les murs, notamment un Otto

Venius, un Martin de Vos, un Van Thulden, un Vandyck, un Abraham Teniers. — Deux toiles modernes d'Antoine Van Ysendyck, jadis directeur de l'académie des beaux-arts à Mons, y représentent, sous des couleurs fraîches : la première, Sainte Waudru, patronne de la paroisse, & la seconde, Saint François d'Assises, sous les traits d'un montois nommé Dejean.

Derrière une cloison en planches, établie sous le beau buffet d'orgue, c'est-à-dire à l'entrée principale, se trouve remisé le superbe **car d'or,** œuvre vraiment artistique, exécutée, en 1700, par le « maître sculpteur » Claude-Joseph de Bettignies, qui était en même temps architecte d'un grand talent, attesté par les monuments nombreux qu'il a construits dans sa ville natale.

Ce char gracieux, traîné par six chevaux de brasseurs, revêtus de riches harnais, & dans lequel figurent alors un chanoine, entouré de nombreux enfants de chœur, & le beau reliquaire de Sainte Waudru, fait partie de la procession qui sort le dimanche de la Trinité, jour coïncidant avec la kermesse.

Près de cette cloison se trouvent de nom-

breuses pierres tumulaires, dont une porte l'épitaphe curieuse suivante :

ICI GIST LE
CORPS DE JEAN BOCQVET
JEVNE HOMME A MARIER
LEQVEL A SERVY L'ESPACE DE
QVINZE ANS DE MESSAGER A CET
ILLVSTRE CHAPITRE DE SAINTE
WAVLDRV EST DÉCÉDÉ LE 18
DE NOVEMBRE MIL SIX CENT
CINQVANTE ET VNE PRIEZ
DIEV POVR SON AME
ET AVSSY REPOSE LE CORPS DE LOVIS
BOCQVET BOVRGEOIS ET TAINTVRIER
DE CESTE VILLE LEQVEL EST
DECEDEZ LE 19 DE MAY 1657

Non loin de là une pierre de grandes dimensions recouvre les restes du chevalier Jean-Louis de Blois, mort en 1714 & de la dame Marie Marin, son épouse, décédée en 1721.

Le trésor de la collégiale est considérable et renferme des ornements sacerdotaux de toute beauté, des reliquaires, des vases sacrés & de riches objets d'orfèvrerie, ayant appartenu aux chanoinesses & aux corporations puissantes qui avaient leur siége dans l'église.

Le reliquaire moderne, en or & en vermeil,

contenant le chef de Sainte Waudru, est une œuvre d'art remarquable qui a été exécutée, en 1867, par un orfèvre de Gand sur les dessins du baron Bethune.

La façade latérale de l'église, du côté de la place du Chapitre, avec son bel escalier, sa grande verrière & ses superbes tourelles, est réellement majestueuse & les gargouilles qui ornent les corniches des toits sont aussi variées qu'originales.

Il est vraiment regrettable que l'escalier du grand portail ne soit pas achevé ; le sera-t-il jamais ? Quant à la construction de la tour, c'est un travail auquel on n'ose même pas songer.

Le Beffroi, construit en 1662, occupe le point culminant de la cité & sa hauteur dépasse 86 mètres.

De sa lanterne on jouit de la vue d'un panorama immense & le tracé du canal de Mons à Condé, véritable filet d'argent, indique au lointain horizon la petite ville française.

Le carillon qu'il renferme vient d'être augmenté de six cloches & de subir des réparations importantes, ce qui le classe au nombre des meilleurs du pays & lui permettra de célébrer

Beffroi de Mons

dignement le troisième centenaire de notre grand musicien Roland de Lassus.

Son bourdon, au son grave & clair, qui fut coulé en 1714, avec d'énormes difficultés, paraît-il, puisqu'il fallut renouveler l'opération à différentes reprises, a des dimensions réellement extraordinaires ; c'est le 16 avril 1714 qu'il sonna pour la première fois, à la grande joie des habitants, qui sortirent de leurs demeures pour mieux l'entendre !

Le beffroi, qui domine la ville, se voit de très-loin & se présente toujours sous l'aspect le plus pittoresque.

L'architecte Anthoni & l'ingénieur L. Ledoux en furent les constructeurs.

L'étranger qui n'aimerait pas d'en faire l'ascension peut se contenter de monter la pente rapide qui mène à son square & y admirer la vue panoramatique des quatre points cardinaux.

Rien n'est plus gracieux, lorsque la pureté de l'air & un ciel sans nuages permettent au regard de scruter les sites champêtres des environs, à côté des mornes terris des charbonnages aux hautes cheminées, dont les panaches de fumée noire se perdent dans le ténébreux lointain.

Rien ne fait rêver comme la ligne de forêts qui s'étend sur les villages de Baudour, Ghlin, Maisières, Havré & se confond avec l'horizon.

Rien n'égaie comme la vue du mont Panisel, dont ont distingue le petit arbre solitaire, rendez-vous des amants qui ont le culte de la poésie.

C'est un spectacle réjouissant qui ne fait pas regretter la montée qu'il occasionne.

Puisque nous sommes au square, visitons-y l'ancienne chapelle du château des comtes, construction qui remonte au XIe siècle & dans laquelle on a découvert des fresques très-curieuses, représentant l'opération appelée la *taille de St-Hubert;* elle se trouve en face du réservoir de la distribution d'eau.

Au milieu du square on voit une grille qui protège la descente d'un escalier donnant accès à un souterrain qui s'étendait, prétend-on, jusqu'à l'abbaye de St-Ghislain. Des éboulements successifs provenant des travaux d'extraction du charbon, dont les couches sont très riches sur son parcours, ont probablement obstrué cette voie souterraine, par laquelle Ste-Waudru se rendait fréquemment à l'abbaye, dit-on, pour s'inspirer et

s'exhorter à la dévotion par la vue de l'illustre Saint & de la vie pleine d'abnégation & de dévouement des abbés.

Pour monter à la tour, il suffit de s'adresser au gardien du square.

Tels sont les anciens monuments remarquables que nous offre la ville ; visitons maintenant ses autres curiosités.

La Bibliothèque publique, 14, rue des Gades, non loin du Beffroi, est ouverte 1° tous les matins, à l'exception du samedi, du dimanche et jours fériés, de 9 1/2 heures à midi ; 2° tous les après-midi, à l'exception du dimanche & jours fériés, du 1er avril au 30 novembre, de 3 à 7 heures et du 1er octobre au 31 mars, de 2 à 5 heures du soir. Du 15 août au 1er septembre elle est fermée pour recollement.

Fondée en 1797 & installée à l'abbaye d'Épinlieu, puis transférée en 1811 à l'ancien Collége des Jésuites, cette bibliothèque, qui renferme au delà de 60,000 volumes, possède des incunables de grand prix, des miniatures, des gravures & des manuscrits précieux, en même temps qu'une belle collection de monnaies & de médailles.

Parmi les manuscrits, on remarque surtout le roman de *Perceval le Gallois* &, parmi les éditions xylographiques, c'est-à-dire gravées sur bois, la *Bible des pauvres* & l'*Exercitium super pater noster*. Ces deux derniers ouvrages sont d'une rareté absolue.

Très complète en livres anciens & modernes, on peut y consulter des ouvrages de valeur, au nombre desquels se trouvent deux éditions des chansons de Roland de Lassus, etc., etc.

Dans une des salles du rez-de-chaussée est installé le musée d'estampes & l'école complète des gravures & dessins de maîtres modernes.

Le surveillant, M. de Mesmaker, dont la complaisance est proverbiale, connaît tous les trésors qui reposent dans les rayons & peut donner des renseignements utiles à ceux qui n'ont pas le temps de faire de longues séances.

Chercheur & collectionneur, il est parvenu à réunir un nombre considérable de plans anciens et modernes de la ville de Mons, ainsi que des dessins, gravures & photographies de ses monuments.

Cette collection, quoiqu'incomplète encore, rend déjà d'immenses services aux éditeurs et aux artistes.

LE LUMEÇON

La planche ci-contre, reproduction d'une ancienne gravure sur bois, donne une idée assez exacte du combat, appelé LUMEÇON, qui, chaque année, fait partie intégrante des réjouissances de la *Ducasse* de Mons ; elle ne figure dans cette édition qu'à titre de simple curiosité.

L'origine de la légende populaire du Lumeçon (d'autres écrivent Lumçon) est très ancienne et se trouve consignée dans l'histoire de différentes façons ; la plus curieuse est sans doute la suivante :

« *Une Bête effroïable, un Monstre d'une grandeur enorme desolloit le Païs, et le rendoit désert par ses courses affamées et ses hurlements epouvantables : il ne sortoit de son trou, qui se voit encore dans Wasmes, que pour se darder sur quelques Bestiaux ou quelques Voïageurs pour en faire sa proie et sa nouriture, en les devorant d'une gueule ecumante de sang et de rage. Tout le monde fuïoit ces environs, de sorte que ce Païs etoit dans la plus triste des consternations, lors qu'un Valeureux Cavalier nommé Gilles de Chin, Chambellan de Baudouin IV, comte de Haïnau, inspiré de Dieu, prit la resolution de combattre ce monstre ;...* il *se prepara au combat par des prieres et des jeunes, afin que le Ciel voulut benir son entreprise et lui donner la Victoire. Entre ses domestiques il en choisit trois ou quatre des plus forts et des plus adroits à la lance.. fit faire une machine d'une grandeur admirable, et après avoir habituez ses chiens et ses chevaux au manege, et à lutter contre cette figure inanimée, il partit de Mons avec sa petite troupe pour aller combattre cette Bête monstrueuse ...* »

HISTOIRE ADMIRABLE DE NOTRE-DAME DE WASMES.

COMBAT DIT LUM

NDE DE MONS

— REPRODUCTION D'UNE ANCIENNE GRAVURE SUR BOIS —

L'ordre le plus parfait règne dans cet établissement, dont nos concitoyens & les étrangers savent tirer profit; en effet, le nombre des lecteurs augmente chaque jour & le volumineux catalogue circule de main en main.

Plume, encre & papier sont à la disposition du public.

Parmi de certaines curiosités, telles qu'un petit matériel d'imprimerie, on y contemple aussi la tête du dragon (1) qui fut occis par Messire Gilles de Chin, après un combat terrible, dont on représente chaque année les péripéties palpitantes; ce combat appelé *Lumeçon,* & dans lequel, on ne sait trop pourquoi, Gilles est remplacé par St-Georges, a lieu le dimanche de la kermesse de Mons, à la grande joie des enfants et à la stupéfaction de l'étranger qui ne connait pas la légende.

Sous le porche de la Bibliothèque on remarque la statue qui ornait à Wasmes le tombeau du preux chevalier, qui est représenté couché, les mains jointes, la tête couverte d'un casque et vêtu d'un haubert, que surcharge une cotte d'armes.

---

(1). Cette tête, sans doute rapportée à Mons par un croisé quelconque, parait avoir appartenu à un énorme crocodile.

Son écu porte l'inscription suivante :

CY GIST MESSIRE GIELLES DE CHIN
CHAMBELLAN DE HAYNAU, Sr DE BERLAYMONT
AUSSY DE CHIÈVRES ET DE SARS DE
PAR SA FEMME DAME IDON PERSONNAIGE
DIGNE DE MEMOIRE TANT POUR
SON ZEL AU SERVICE DE DIEU QUE
POUR SA VALEUR DANS LES
ARMES LEQUEL AYDE DE LA
VIERGE TUA UN DRAGON QUI
FAISAIT GRAND DEGAST AU TERROIR
DE WASMES. IL FVT ENFIN OCCY A
ROVLLECOURT L'AN 1137 ET ICY
ENSEVELY AYANT DONNÉ DE
GRANDS BIENS A CESTE
MAISON AU VILLAGE
DUD. WASMES.
REQUIESCAT
IN PACE.

Dans les locaux de la Bibliothèque, se trouve aussi le **Musée archéologique,** qui renferme des objets curieux & des pièces historiques de certaine valeur.

Le Musée d'Histoire naturelle, de Minéralogie & de Géologie, est installé aux étages de l'ancien Collège de Houdain, *actuellement l'École provinciale des Mines,* & renferme des collections très intéressantes.

Un escalier en pierre, d'une grande hardiesse de construction, donne accès aux salles qui sont spacieuses & bien éclairées ; d'une fenêtre de ces salles on peut admirer le beau panorama du *Mont Panisel* & celui d'une partie de la ville.

Ce coup-d'œil seul, paierait le visiteur de son déplacement, si, indépendamment de cela, il n'était charmé par la vue des riches variétés d'insectes, d'oiseaux, de poissons, & de quadrupèdes qui peuplent le Musée ; des pièces anatomiques de l'homme & de mammifères; des riches collections de minéralogie, où le charbon se présente sous toutes les phases, & du choix de coquilles et de pétrifications marines qui s'y étalent.

Ce Musée, considérablement enrichi par feu Gaspard Demoulin, son conservateur, qui ne reculait devant aucun sacrifice personnel & se rendait aux ventes périodiques du Jardin Zoologique d'Anvers pour se procurer de nouveaux spécimens, est situé rue de Houdain & ouvert au public les dimanches et jours fériés, de 10 heures à midi & de 2 heures à 4 heures.

Le préparateur M. Delattre, homme capable, demeure à côté du Musée.

Le Dépôt provincial des Archives de l'Etat, se trouve au Parc, à côté de la statue de Roland de Lassus ; M. Léopold Devillers en est le conservateur intelligent.

Il est installé dans les bâtiments de l'ancien couvent des *Filles de Sainte Marie,* dont la chapelle, construite en 1717, sur les plans de Claude-Joseph de Bettignies, sert de Musée de Peinture.

Le dépôt des archives est très riche & contient des pièces relatives aux États, au Conseil & à la Cour du Hainaut, des archives civiles, ecclésiastiques & des anciennes Seigneureries, des archives judiciaires, du notariat, des greffes scabinaux, des anciennes corporations, confréries, serments et notamment la trésorerie des Chartes des comtes de Hainaut, depuis 1096 à 1647, au nombre desquelles figurent les Chartes octroyées en 1200 par le comte Baudouin de Constantinople, dont on admire la superbe statue équestre au rond-point de l'avenue d'Havré.

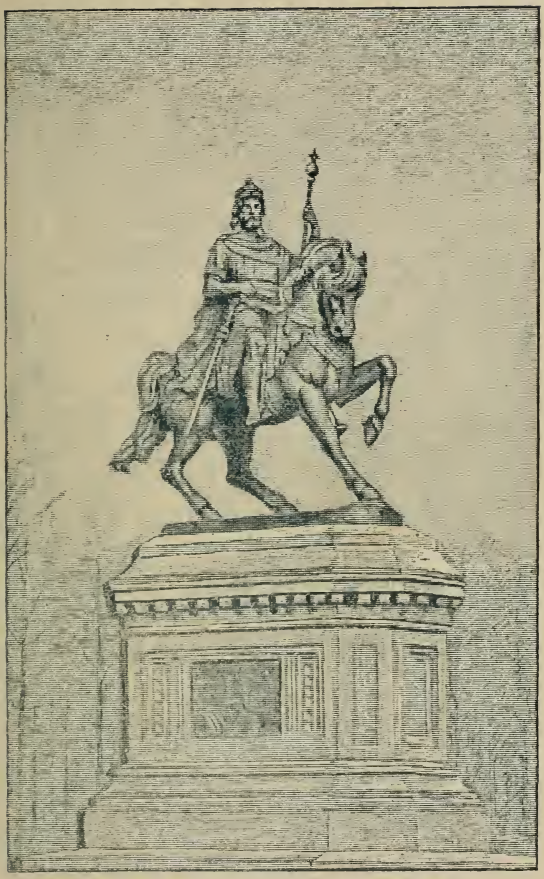
Le Musée de Peinture, renferme des œuvres remarquables, parmi lesquelles il faut citer un tableau bien conservé de Jean de Mabuse Maubeuge), représentant le *Martyre de Ste-Agathe* et

remontant au commencement du XVIe siècle ; quatre toiles de M. Antoine Bourlard, le directeur actuel de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, ayant pour titres : *les Anges déchus*, *l'Hallali*, *l'Aratro* et son portrait en pied, grandeur nature ; cinq de Germain Hallez, représentant *la Mère attentive*, *la Charité romaine*, un *portrait de femme*, celui du *général Beaulieu* & le sien ; quatre d'Antoine Van Ysendyck, représentant *Aristomène, prisonnier & délivré par une jeune fille*, la *Sainte famille*, un *israélite* et *Cornélie, mère des Gracques ; l'Avare*, d'Étienne Wauquier & un *Épisode de la peste à Mons en 1530*, par le même ; la *Esméralda & sa mère*, de Nicolas Legrand & son portrait peint par lui-même ; *Messaline quittant Rome & insultée par le peuple*, d'André Hennebicq ; une *Marine* de P.-J. Clays, un beau paysage de Fourmois, un tableau de Louis Paternostre, représentant des *chevaux effrayés par l'orage ; Bonaparte*, par Robert Lefèvre ; *Effet de lumière*, par F. Haseleer, *le Pilote d'Anvers*, par Henri Bource ; *le Crépuscule*, par Émile Claus ; *Marine*, de Marcette ; un charmant paysage du peintre montois Auguste Gerboux ; *la Forge*, par Émile Charlet ; une jolie tête au pastel, par Marguerite Degrelle ; des œuvres de

Boulanger, Kindermans, Lauters, Le Meunier, Portaels, Roffiaen, Schampheleer & Van Moer; un tableau : *la Sainte famille,* attribué à Rubens; un, représentant le même sujet, attribué au Titien et un autre, intitulé *la Composition de St-Gérome,* attribué au Tintoret; une immense toile de notre concitoyen Émile Motte, intitulé *Vierges folles,* est très remarquable & démontre un grand savoir faire; on y voit aussi les deux maquettes de la statue de Roland de Lassus, un groupe réprésentant *St-Georges terrassant le dragon,* du statuaire Louis Devillez & le modèle de la *Statue du Prince de Ligne,* par Charles Brunin, dont le bronze se trouve à Belœil.

Il est vraiment regrettable que la ville ne puisse disposer d'un plus vaste local pour le placement judicieux de ces œuvres, dont plusieurs sont très belles, mais passent inaperçues parcequ'elles sont mal éclairées.

Le bureau des Archives est ouvert au public tous les jours non fériés depuis 9 heures jusqu'à 3 heures & le Musée de Peinture les dimanches et jours fériés depuis 10 heures à midi & de 2 à 4 heures.



Statue de Baudouin de Constantinople

ROND-POINT D'HAVRÉ

Les monuments modernes suivants sont dignes d'attention :

Le *Théâtre,* situé Grand'place, élevé sur les plans de l'architecte Charles Sury, enfant de Mons, la *Boucherie,* rue de la Halle, sur ceux de Van Gierdegom ; le *Palais de Justice,* rue de Nimy, de l'ingénieur-architecte Huriau; l'*Hôpital civil* et l'*École normale*, tous deux de l'architecte J. Hubert ; l'*Athénée royal,* de l'architecte Trappeniers, de Bruxelles, & la *Banque nationale.*

Mons possède trois statues en bronze :

La statue équestre de Baudouin de Constantinople, déjà citée, exécutée par Jacquet et située au rond point de l'avenue d'Havré ; la statue de Roland de Lassus, œuvre du statuaire Frison, qui orne le Parc, & celle de Léopold 1er, placée en face de la gare du chemin de fer, signée Simonis.

La *Gare du chemin de fer,* quoiqu'un peu basse, a un caractère architectural réussi & ne paraît petite que par les dimensions de la place sur laquelle elle est assise.

Le *Monument météorologique*, élevé à la mémoire de l'astronome Jean Houzeau, & qui se trouve à

proximité de la Gare, est l'œuvre du statuaire Van Oemberg, professeur de notre Académie des beaux arts. Quelques mètres plus loin, le *Temple maçonnique* étale sa façade égyptienne très-réussie. Cette construction, exécutée sur les plans de l'architecte Puchot, de Mons, rompt la monotonie de la rue Chisaire, qui mène directement à la rue André Masquelier, où se trouve la *Tour du Val-des-Écoliers.*

Grâce à la Commission des monuments, & sur les instances de M. l'échevin Lescarts, ce fragment ancien, qui produit bon effet dans l'ensemble de la ville, nous a été conservé.

Cette tour, qui est en bonne voie de réparation, nous révèle son architecture charmante & l'achèvement des travaux est proche.

Transportons-nous de ce pas sur une vieille place transformée & devenue aujourd'hui le *Square Saint Germain.* C'est là qu'on a érigé le monument du Bourgmestre François Dolez.

Œuvre du statuaire Charles Brunin, enlevé pré-

maturément à la belle carrière qu'il s'était tracée et dont le talent a laissé des œuvres de mérite à Bruxelles, à Laeken, & notamment à Belœil, ce monument est surmonté d'un génie en bronze, tenant une couronne au-dessus du buste, très ressemblant, de François Dolez.

Les côtés du piédestal sont ornés de deux chimères qui ont été inspirées par le dragon légendaire de Mons.

L'ensemble n'est nullement banal & constitue une œuvre d'art remarquable, dont le malheureux Brunin n'a pas vu l'inauguration, la mort étant venue le surprendre quelques jours avant l'achèvement.

Il est bien permis de s'étendre un peu sur le statuaire que Mons a vu naître, car, avec De Bettignies & Fonson, qui brillaient au XVIIIe siècle & Louis Devillez, qui se distingue de nos jours, il n'y a guère à citer que Jacques Dubrœucq.

Voici deux anecdotes sur Charles Brunin qui sont peu connues, sans doute :

Pendant les préliminaires pour l'exécution de la statue du prince de Ligne à Belœil, & alors qu'on avait fait choix de Brunin, certain personnage,

un envieux sans doute, fit dire, par un arrière petit-neveu de l'homme illustre, qu'il n'y avait pas lieu d'élever un monument à la mémoire de celui qui n'avait fait aucun honneur à sa famille !.....

Soyez donc beau prince, galant homme, bon diplomate, excellent écrivain, pour être apprécié ainsi par certains descendants !

Il est vrai de dire que le prince est l'auteur d'un volume intitulé : *Mes Fredaines* & c'est peut-être un crime qu'on ne lui pardonne pas!...

Lors de la réception du modèle de cette statue, un membre de la Commission des monuments, qui était physiquement assez mal doté par la nature, fit remarquer que l'artiste avait peut-être exagéré un peu l'élégance du prince, & ajoutait qu'il paraissait disposé à entrer en danse, sur quoi Brunin répondit : « Cette élégance lui était naturelle, Monsieur, & c'est grâce à elle qu'il est parvenu à se faire distinguer par la hautaine Catherine de Russie, qui n'aurait jeté qu'un regard de pitié sur des êtres bâtis comme *nous !*..... »

Le bonhomme se tut & la statue fut acceptée d'emblée.

Nous supposant toujours dans le Square Saint Germain, reculons de quelques pas & admirons le tableau pittoresque qui se présente à nos yeux : Le monument Dolez occupant le premier plan, nous avons pour deuxième le pensionnat de Sainte Waudru, fondé par Melle Passage, & deux petites maisons à pignons ; pour troisième plan le beffroi, qui s'élance majestueux vers le ciel et paraît atteindre les nues. Rien n'est plus charmant !

Regardons le cadran de la tour, il marque midi moins deux minutes... quelques secondes encore... et voici le carillon qui égrène son chapelet de notes cristallines ; les ramiers volent joyeux autour de la lanterne du monument qui abrite leurs amours; leurs petits cris font croire qu'ils sont en fête !...

Cette musique aérienne, symphonie lutine, qui se répand sur la ville entière, prélude à la sonnerie de l'heure, qui tinte ensuite lentement.

C'est dimanche, c'est jour de fête ; aussitôt le bourdon résonne, le carillonneur attaque vigoureusement son clavier, frappe son pédalier avec violence & lance dans l'espace les airs populaires en vogue!

Rien n'est gai, rien n'est brillant comme le carillon !... il est le compagnon inséparable de nos festivités !

Sans le vouloir, ce *Coup-d'œil sur Mons* prend des proportions imprévues, cependant il reste encore à citer les monuments suivants :

L'*Église de Saint Nicolas-en-Havré,* rue d'Havré, avec son vieux clocher en briques, datant de 1424.

L'intérieur a été intelligemment restauré ; on y remarque le beau buffet d'orgue, les belles sculptures de Charles Fonson, qui ornent le chœur et quelques tableaux anciens.

L'*Église de Sainte Élisabeth,* rue de Nimy, avec son gracieux campanile, œuvre de Claude De Bettignies, & dont les peintures murales des chapelles sont réussies.

L'*Église de Saint Nicolas-en-Bertaimont,* sans style, mais dont le maître-autel est orné toutefois d'une belle *Assomption* d'Antoine Van Ysendyck.

L'*Orphelinat,* situé rue de Bouzanton, fondé en 1562, & la *Chapelle du Béguinage,* construite en 1549.

Dans la rue des Juifs se trouve le *Couvent des*

Sœurs noires, avec sa jolie chapelle, contenant des reliquaires & des tapisseries très-remarquables et, dans la rue des Chartriers, qui fait suite à cette rue, on distingue l'*Hospice des Vieillards,* avec sa belle façade en pierre.

Le *Couvent des Ursulines,* élevé sur les plans de Claude De Bettignies, possède une chapelle très vaste & très-élégante.

Deux casernes abritent notre garnison:

La *Caserne Guillaume,* l'infanterie; la *Caserne Léopold,* la cavalerie; celle-ci a son Manège tout à côté.

La *Caserne de gendarmerie,* située près du Parc, est une construction nouvelle bien conçue, exécutée sur les plans de l'architecte Vincent et, dans le voisinage, se trouve la *Prison cellulaire,* construite en vieux style flamand.

Mentionnons la *Tour valenciennoise,* enclavée dans la Caserne de cavalerie ; c'est le dernier vestige d'anciennes fortifications.

On peut voir, sur la Grand'Place, en face de l'angle de la rue de la Coupe, une maison, appelée le *Blanc Lévrier*, dont l'architecture appartient au style ogival déjà atténué ; les sculptures des bas-reliefs en sont remarquables & indiquent le millésime 1530.

Sur la Place d'Havré, près du Béguinage, il existe une ancienne maison, ayant appartenu au duc d'Havré & qui, malgré son délabrement, a conservé une chambre revêtue de boiseries très belles de l'époque de Louis XV; les décors en sont gracieux & une alcove est parfaitement conservée.

L'*Hôtel de la Couronne,* situé Grand'Place, divisé actuellement en deux demeures, a perdu son cachet primitif, mais n'en est pas moins une construction très distinguée qui remonte à la fin du XVIIIe siècle; plusieurs personnages historiques, tels que Joseph II, Louis XVIII, l'empereur Alexandre de Russie, et en dernier lieu le fils de Napoléon III, y ont reçu l'hospitalité.

L'*Hôtel du Gouvernement provincial,* datant de 1691, et, un peu plus loin, le grand bâtiment où sont installés les bureaux de l'administration des Hospices, ont un certain caractère. Dans l'avant-cour

de ce dernier on a réédifié la belle porte d'entrée de l'ancien *Hospice de la Houssière,* qui se trouvait sur l'emplacement de la Banque nationale actuelle.

Il reste à citer le Waux-Hall, d'abord société particulière & ensuite repris par la ville.

Les jardins admirablement tracés, embellis par de grandes pièces d'eau & une cascade, en fait un lieu de réunion du plus grand attrait pour les habitants & un but de promenade pour les étrangers.

Nos boulevards, dont le pourtour mesure cinq kilomètres & qui suivent le tracé des anciennes fortifications, sont de toute beauté & offrent des points de vue admirables ; de jolies constructions les rehaussent & la distribution d'eau y montre ses puissantes machines, qui refoulent jusqu'à la hauteur du square du beffroi les eaux pures & saines qui alimentent la ville.

Du boulevard Baudouin de Jérusalem, le plus beau, à cause de ses sinuosités & des sites champêtres qu'on y découvre, on voit le monument du *Tir communal* &, près de lui, le *Cimetière,* un des plus intéressants du pays, par ses accidents de ter-

rain & le groupement des monuments funéraires, qui sont nombreux & souvent de bon goût.

Éloigné de la ville de vingt minutes seulement, la visite en est très facile; pour s'y rendre il suffit de suivre l'avenue du Rœulx, à côté de l'Hôpital civil.

C'est là que reposent dans des tombes somptueuses, ou sous des tertres de verdure, les précieux restes des poëtes Adolphe Mathieu, J.-B. Descamps, Camille Desguin, Antoine Clesse, notre chansonnier populaire, dont les joyeux refrains remplissent encore nos fêtes; ceux des musiciens J.-F. Robert, J.-B. Stevens, Jules Denefve, Alexis Delfosse, Hippolyte Héro, Jules Gillet, Philippe Mary, Joseph Loret, Desmet, Gondry; ceux des généraux Duvivier, du sculpteur Brunin, des peintres Étienne Wauquière, Nicolas Legrand, Auguste Gerboux & des littérateurs Camille Wins, Hippolyte Rousselle, De Puydt, etc.

La tombe du Gouverneur Thorn, élevée par souscription populaire, domine toutes les autres.

Les établissements d'instruction sont nombreux à Mons: indépendamment de ses écoles com-

munales, bien organisées & spacieusement établies, nous avons l'*École provinciale d'Industrie & des Mines du Hainaut*, directeur M. A. Macquet, établissement dont la réputation est très-grande, car parmi les nombreux élèves qui le fréquentent, il en est beaucoup de nationalités étrangères, telles que la France, l'Allemagne, la Russie, la Roumanie, etc.; les ingénieurs qui y ont obtenu leur diplôme sont généralement recherchés.

L'*École normale d'instituteurs*, directeur M. J. Aubert; l'*Athénée royal*, préfet, M. Gillet; l'*École moyenne de l'État* (garçons), directeur M. C. Duquesne; l'*École moyenne de l'État* (filles), directrice Me S. Delheusy; l'*École professionnelle pour filles*, directrice Melle Hubert; les *Écoles Frœbel*, directrice Mme Heinercheidt-Frond.

L'*École d'Horticulture*, annexée au Waux-Hall, directeur M. Laurent. Un de ses professeurs, M. E. Hublard, vient d'être nommé conservateur-secrétaire de la commission de la Bibliothèque de Mons.

Notre *Académie de Musique*, directeur M. Jean Vanden Eeden, a des professeurs distingués qui forment des élèves arrivant facilement à se tracer

un sillon dans la carrière artistique ; nombreux sont les Montois qui occupent des emplois enviables à l'étranger.

L'*Académie des Beaux-Arts,* directeur M. Antoine Bourlard, est prospère, & on peut citer parmi ses anciens élèves les peintres & graveurs Motte, Lenain, Greuse, Tichon, Bernier, Cosyns, Dujardin, Postel, Caty, Lucq, Auquier, Melles Danse, Douard et tant d'autres dont le talent est apprécié.

Les cercles savants & artistiques sont aussi très nombreux à Mons, ainsi que le démontre la liste qui suit: la *Société des Sciences des Arts & des Lettres du Hainaut,* président M. Auguste Houzeau de le Haie ; la *Société des Bibliophiles belges,* président, M. Dolez ; le *Cercle archéologique,* président M. L. Devillers ; la *Société pour l'Encouragement des Beaux-Arts à Mons,* président M. H. Raeymaeckers ; le *Cercle des anciens élèves de l'École des Mines de Mons;* la *Société de Musique de Mons,* président M. Mangin ; la *Société des Concerts & des Redoutes de Mons,* président M. Abel Letellier ; le *Cercle Symphonique,* vice-président M. A. Gouche; la *Société royale des chœurs: Les Ouvriers montois,* président M. Émile Masquelier fils ; le *Cercle Fétis,* président M. Louis Sury.

Trois institutions démocratiques & philantropiques étendent leur action sur les travailleurs et leurs familles:

Le *Cercle pour l'encouragement de l'instruction primaire,* président M. Aug. Marlier ; le *Cercle des Réunions populaires,* président M. Léopold Loret, et l'*Union Ouvrière,* président M. Eugène Dewez, père.

Il existe à Mons une quantité de cercles de réunion & de sociétés d'agrément, dont voici les noms :

La *Société des Archers de l'Union,* une des plus anciennes de la ville; la société de lecture l'*Amitié;* le cercle *Plaisir & Charité;* la société l'*Avenir;* le *Théâtre wallon;* le *Cercle d'Escrime;* les *Riverains de la Meuse;* la *Fanfare libérale,* celle des *Amis de Flore;* la société de gymnastique *La Vaillante;* le *Cercle de Gymnastique,* etc., etc.

Ce *Coup-d'œil sur Mons,* faisant suite à la Biographie populaire de Roland de Lassus, ne donne que des notes sommaires sur les monuments et se borne souvent à les indiquer ; il convient à l'étranger qui ne peut y faire un séjour, mais il ne

suffit pas à celui qui veut connaître la ville dans tous ses détails.

C'est du reste une édition modeste qu'on a voulu mettre à la portée de tous, par son bon marché & par ses dimensions réduites.

Il est toutefois facile de satisfaire celui qui veut en connaître davantage, car en même temps que la présente brochure, paraît un ouvrage dû à la plume exercée de M. Gonzalès Decamps, le charmant écrivain dont les œuvres sont si hautement appréciées.

C'est un très beau volume, illustré de nombreuses gravures & dessins, édité par la maison Victor Janssens, avec un soin extrême, & qui se trouvera bientôt entre toutes les mains.

Il porte le titre : *Guide dans Mons & les environs,* & se présente sous une couverture vraiment artistique.

Toutes nos félicitations à notre excellent confrère Janssens.

LÉOPOLD LORET.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Roland de Lassus. — Aspect de la ville de Mons à l'époque de la naissance de l'artiste 5
Le nom de l'illustre compositeur, son enfance, son départ de Mons 13
Séjour de Roland de Lassus à Rome, sa visite à Mons. 15
Roland de Lassus à Munich 17
Voyages de l'artiste 21
Mort de Roland de Lassus, ses œuvres. 23
Orlandes 25
Roland de Lassus, qualifié prince des musiciens de son temps, hommages rendus à sa mémoire. . 29
Notes bibliographiques sur l'édition de luxe intitulée : Roland de Lassus sa vie et ses œuvres, par Jules Declève. 35
Liste des ouvrages de Jules Declève. 43
Coup-d'œil sur la ville de Mons. — L'Hôtel-de-ville 47
La Collégiale de Sainte Waudru 50
Le Beffroi 54
La Bibliothèque publique 57
Fragment du tombeau de Gilles de Chin 59
Le Musée archéologique 60
Le Musée d'Histoire naturelle, de Minéralogie et de Géologie 60
Le Dépôt provincial des Archives. 62
Le Musée de Peinture 62
Les Monuments modernes. 65
Les Statues 65
La Tour du Val-des-Écoliers. 66
Le Monument Dolez. 66
Deux anecdotes sur le statuaire Brunin. 67

Le Carillon 69
Les Églises de St Nicolas-en-Havré, de Ste Élisabeth et de St Nicolas-en-Bertaimont 70
L'Orphelinat, la Chapelle du Béguinage, le Couvent des Sœurs noires 70
L'Hospice des Vieillards, le Couvent des Ursulines. 71
Les Casernes, la Prison cellulaire, la Tour valenciennoise 71
Anciennes maisons 72
Les Boulevards 73
Le Cimetière 73
Les établissements d'instruction 75
Les Cercles savants et artistiques 76
Les Institutions démocratiques 77
Les Cercles de réunion et les Sociétés d'agrément. 77

TABLE DES GRAVURES

Frontispice . . . . . .
Portrait de Roland de Lasssus . . . . . .
Fac-similé d'un Orlande mise en musique 27
Statue de Roland de Lassus, à Mons 32
Armoiries de Roland de Lassus et de son épouse Régina 46
Hôtel-de-ville de Mons 48
Beffroi de Mons 54
Le Lumeçon 60
Statue de Baudouin de Constantinople 65

VILLE DE MONS

MAISONS DE COMMERCE

ET

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

PARTICULIÈREMENT RECOMMANDÉS

Les réclames qui suivent donnent un aperçu des VIGNETTES et des TYPES de CARACTÈRES dont dispose l'Etablissement Loret.

Ornements, Statues

VASES
pour
JARDINS

STATUETTES
de fantaisie
et religieuses

J. Casentini

29, Rue de la Clef, 29, Mons

SPÉCIALITÉS
EN
CIMENT, STAFF, PLATRE, CARTON-PIERRE
CORNICHES, BALCONS
CONSOLES EN CIMENT PORTLAND
CARREAUX TUBULAIRES
POUR CLOISONNAGES

RÉPARATIONS

CHINE ET JAPON

MAISON

H. DE VOS

MONS

58, rue du Haut-Bois, 58

Maison à Kobe (Japon)

Agents à Hong-Kong & Yokohama

La Maison H. DE VOS vient de recevoir directement un Grand Choix de Curiosités de la Chine & du Japon, consistant en :

PORCELAINES

de Satzuma, Kaga, Imari, Tokio, Bishu, Tokonabe, &ª

CLOISONNÉS

ET BRONZES NOIRS DU JAPON

Soieries & Broderies

LAQUES

VANNAGES FINS DU JAPON

Fantaisies diverses: Masques, Perles, Bambous, Chinoiseries.

Tous les mois grand arrivage de Nouveautés.

GLACIERES MONTOISES

Maison Centrale de toutes les Eaux minérales naturelles

Fabrique à vapeur D'EAU GAZEUSE & DE GLACE

TERMOLLE & MOISON

RUE DU MONT-DE-PIÉTÉ, 20, MONS.

Dépositaire de l'Eau minérale naturelle de Spontin, la première des eaux de table

BIÈRES ANGLAISES, BAVIÈRE, MUNICH & BOCK

VINS, LIQUEURS, VINAIGRE, HUILE D'OLIVES, SIROPS, ETC., ETC.

SODA WATER ET SODA LIMONADE.

PLUSIEURS MÉDAILLES AUX DIVERSES EXPOSITIONS

ETABLISSEMENT

TYPOGRAPHIQUE & LITHOGRAPHIQUE

L. LORET

Mons, Rue de la Raquette, 14

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

POUR LE

COMMERCE & L'INDUSTRIE

Travaux de Luxe et Ordinaires

GRAVURE TAILLE DOUCE

Brochures et Editions genre Elzévirien

SPÉCIALITÉ DE VIGNETTES

ET ORNEMENTS AMÉRICAINS

POUR OUVRAGES DE HAUTE FANTAISIE

GRAND CHOIX DE MENUS

PRIX MODÉRÉS CÉLÉRITÉ

Sur demande envoi franco des spécimens de la Maison

MAISON

Émile Dupuis

Rue des Clercs, 6-8 (*près la Grand'Place*) MONS

près la Grand'Place

RESTAURANT

DÉJEUNERS, DINERS
à prix fixe et à la carte

ET

MAGASIN DE COMESTIBLES: VOLAILLES, GIBIERS, PRIMEURS, FRUITS

GRAND SALON POUR BANQUETS, DINERS EN VILLE ET EN PROVINCE

USINE D'EAU GAZEUSE
J. CARLIER-COUTURE
MONS
Rue d'Egmond, 17-19, (Porte du Parc).
Soda=limonade, Bière américaine rafraîchissante, Sirops pur sucre
Eaux minérales de toutes provenances
Kaiser Brunnen, Eau minérale d'Aix-la-Chapelle
Vins, Liqueurs fines, Bières étrangères
Stout, Pale Ale, qualité sup., Bass & Cie, = Angleterre =
TÉLÉPHONE

CAFÉ-RESTAURANT

Hôtel des Brasseurs

MONS

PLACE LÉOPOLD (EN FACE DE LA GARE)

A. CARTON

BIÈRES BLONDES

STOUT, PALE ALE

RESTAURANT A LA CARTE

PLATS DU JOUR

TÊTE DE VEAU A LA VINAIGRETTE

CHAMBRES POUR VOYAGEURS

ARTHUR DETOURNAY

16, Rue de la Halle, 16

MONS — ENTREPRISE DE TRAVAUX EN ZINC ET PLOMB — MONS

TOITURES (SYSTÈMES BREVETÉS ET AUTRES)

Lucarnes, Œils de bœuf, Ornements

FABRIQUE DE BAIGNOIRES

riches et ordinaires

en zinc, en cuivre et de toutes grandeurs

BAINS DE SIÉGE ET BAINS ANGLAIS

CHAUFFE-BAINS INSTANTANÉS

au gaz et au charbon

(systèmes les plus perfectionnés et inexplosibles)

Cheminées, Aspirateurs automatiques

APPAREILS INODORES

(Systèmes Jennings, Doulton, etc.

POMPES A BIÈRE

en cristal, en bronze et en étain

POMPES POUR PUITS & CITERNES

refoulantes et aspirantes

PLOMB LAMINÉ ET EN TUYAU

Réparations — Achat de vieux Plomb et vieux Zinc — en tous genres

Seule maison faisant la plomberie pour conduite d'eau et water-closet, sans diminuer le diamètre ni l'épaisseur des tuyaux; les coudes sont cintrés et sans soudure.

C. P.

CAISSE DES PROPRIÉTAIRES

établie à Bruxelles depuis 1835

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

remboursables avec les plus grandes facilités et traités **avec la la plus entière discrétion.**

L'emprunteur, tout en payant les intérêts, éteint le **capital** mis à sa disposition, au moyen d'annuités semestrielles.

OBLIGATIONS à Terme et à Primes

La Société a placé jusqu'à ce jour pour plus de CENT MILLONS DE FRANCS d'obligations.

s'adresser à **M. LÉOP. LORET** rue de la Raquette, 16.

MONS.

Ameublement, Peintures, Décors

PAPIERS PEINTS

GROS DÉTAIL

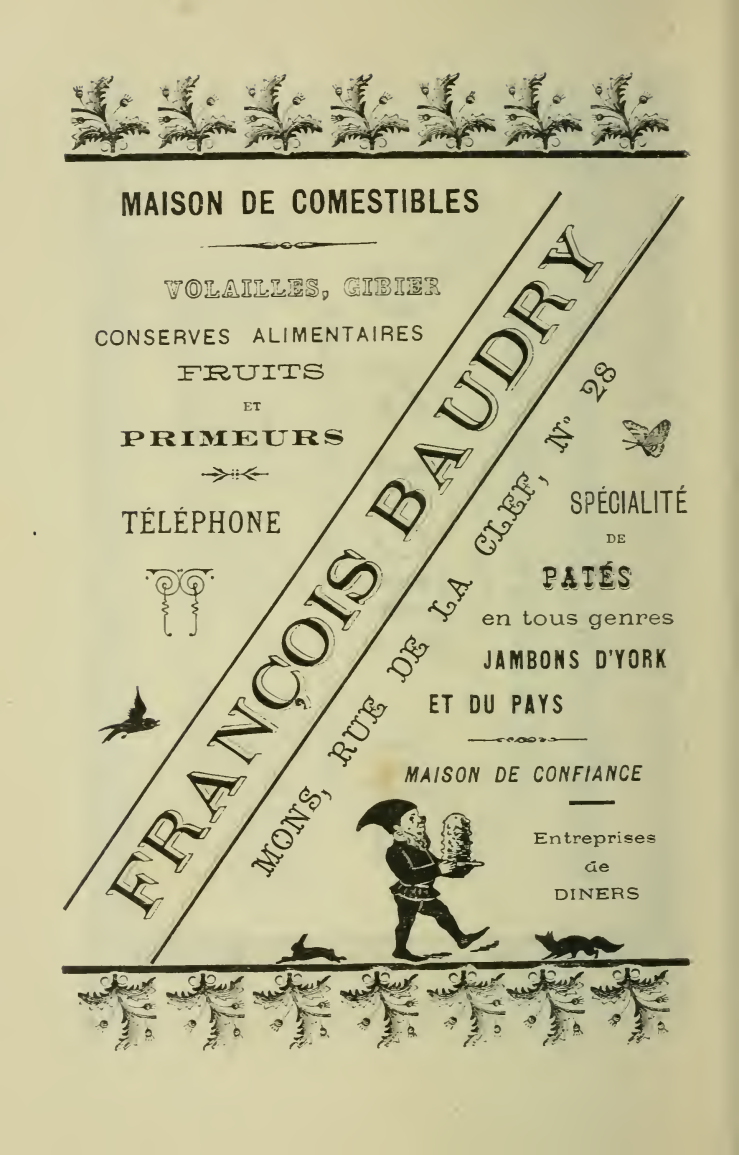
Chr. Moet & Cie

(anciennement rue de la Station & Boulevard de l'Industrie)

MONS, N° 56, Rue d'Havré, N° 56

ENTREPRISES A FORFAIT

TÉLÉPHONE


MAISON DE COMESTIBLES
VOLAILLES, GIBIER
CONSERVES ALIMENTAIRES
FRUITS
ET
PRIMEURS
TÉLÉPHONE
FRANCOIS BAUDRY
MONS, RUE DE LA CLEF, N° 28
SPÉCIALITÉ
DE
PATÉS
en tous genres
JAMBONS D'YORK
ET DU PAYS
MAISON DE CONFIANCE
Entreprises
de
DINERS

Maison fondée en 1780

E. SPORCQ, Aîné

ARQUEBUSIER BREVETÉ

Rue de la Coupe, 1, MONS

coin Grand'Place MONS

ARMES DE LUXE

Munitions de Chasse, de Guerre, de Tir & de Mines

Articles escrime — Réparations

Représentant de la Maison E. Ricard, artificier, à Bruxelles

MÊME MAISON

Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie

épouse **E. SPORCQ**

successeur de HACHEZ-DESHORGNIES

PARURES ET BIJOUX

en Diamants, Perles & Pierres Fines

Montres & Médailles — Réparations

A LA GRANDE MAISON

DE

PARAPLUIES

A. GARRY

MONS, 2, Grand'Rue, 2, MONS

(vis-à-vis la Chaussée et la rue des Fripiers)

La Maison prie sa nombreuse clientèle de bien vouloir lui rendre visite avant de se décider pour ses achats ; elle possède pour la saison d'été, un choix splendide d'articles nouveaux tels que :

OMBRELLES

ENCAS L'AIGUILLE ET AUTRES

CANNES, CORSETS

Ces articles dépassent en beauté et en fraîcheur tout ce qu'on a pu créer jusqu'à ce jour.

Par suite d'encombrement de marchandises tous les articles seront vendus avec une réduction de 20 p. c.

Recouvrages et réparations.

Maison

MARY

SUCCESSEUR :

F. HAINAUT

MONS, 15, RUE D'HAVRÉ, 15

Pianos des meilleurs facteurs belges et étrangers.
Pianos d'occasion très avantageux.
Harmoniums belges et français.
Harmoniums américains pour salons et chapelles.

VENTE — ECHANGE — LOCATION

Grande facilité de paiement

ACCORD. — ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS.

Musiques classiques et modernes de toutes éditions.

Grand choix de Nouveautés pour chant, piano, harmonium, violon, etc.

Location de partitions d'opéra

PERRIER Frères & Sœur

DENTISTES

Rue André Masquelier, 28, MONS

Soins dentaires de toutes espèces : Nettoyage, obturation, aurification, émaillage

Redressement des dents déviées ou mal rangées chez les enfants

Elixirs poudre et savons dentifrices

Opérations pratiquées sans douleurs ni danger,

à l'aide des procédés les plus récents d'anesthésie.

Prothèse. Fabrication et placement de dents artificielles et dentiers complets.

Appareils pour restaurations bucales et faciales.

Cabinets ouverts de 8 à 6 heures, rue André Masquelier, N° 28 MONS.

MÊME MAISON A CHARLEROI rue de Montigny N° 5

CAFÉ CENTRAL

MONS, N° 18, GRAND'PLACE, N° 18, MONS

Bière de la Grande Brasserie

DE DIEKIRCH

STOUT & PALE ALE, PORTO D'ORIGINE

MADÈRE DE L'ILE

CHAMPAGNE AU GOBELET

CAFÉ - LIQUEURS.

TÉLÉPHONE.

CAISSE GÉNÉRALE

DE

CAUTIONNEMENT

ET DE RETRAITE

(Société Anonyme fondée à Anvers)

MONS, RUE DE LA RAQUETTE, 16

CAPITAL SOCIAL: 2,000,000 DE FRANCS

CAUTIONNEMENTS EFFECTUÉS, FR. 6,604,761,90

La Caisse fournit des Cautionnements à tous les fonctionnaires et comptables d'Administrations publiques quelconques.

Elle reprend les Cautionnements en cours.

Les paiements s'effectuent par annuités extinctives de la somme empruntée. — Grandes facilités.

S'adresser pour tous renseignements et demandes de Prospectus à M. Léopold LORET, Agent Général, 16, Rue de la Raquette, MONS.

Nouveautés & Fantaisies

POUR FÊTES, NOCES, ETC.

AU CADEAU UNIVERSEL

MAISON

J. Wandervelle

47, Rue de la Chaussée, 47,

MONS

Spécialité de Porcelaines

de Saxe & de Sèvres

FAIENCES MONTÉES, BRONZES D'ART

Articles Japonais & Chinois

Argenterie de luxe & fine Maroquinerie

MEUBLES BIJOUX

Statuettes & Objets d'Etagère

JOUETS D'ENFANTS

au Petit Magasin Belge

MERCERIE

BONNETERIE

PARFUMERIE

BAS, CHAUSSETTES

DÉPOT DU CHOCOLAT

de l'Union Coloniale

MAISON DE CONFIANCE

J.-B. RACHENEUR

(DIT PETIT BATISSE)

MONS, 23, RUE DE LA CLEF, MONS

BONUM VINUM

CAFÉ ROYAL

TENU PAR

OCTAVE DU BUS

MONS, GRAND'PLACE, MONS

Local de la Société l'Avenir, de la Société pour l'Encouragement de l'Instruction, à Mons, du Cercle des Réunions populaires, etc.

Bières de la Brasserie Wielemans-Ceupens

Spécialité de Stout & Pale ale. — Vins & Liqueurs

CHAMPAGNE AU GOBELET.

ENTREPRISE DE PEINTURES

ET DE DÉCORS

Imitation de Bois & de Marbres

DELANCRE-DÉTAILLE

MAISON FONDÉE EN 1872

MONS, Rue de la Raquette, 18

Spécialité de Décorations Artistiques :

ATTRIBUTS & LETTRES POUR ENSEIGNES

A LA CIVETTE

MANUFACTURE DE TABAC D'OBOURG

DÉPOT

DE CIGARES DE HOLLANDE & HAVANE

HENRI WEBER

MONS, 6, GRAND'PLACE, 6.

GROS **ARTICLES POUR FUMEURS** DÉTAIL

SPÉCIALITÉS MÉCANIQUES, OUTILLAGE, PRODUITS INDUSTRIELS

CHARLES BALANT, Ingénieur,

MONS (BELGIQUE)

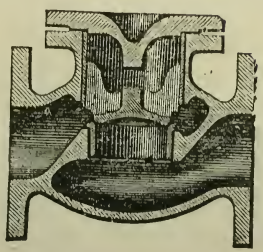
Bureaux et Laboratoire :
7, Rue des Marcottes, Téléphone

Comptabilité et Magasins :
8, Rue de Boussu (près la gare de Mons) Téléphone

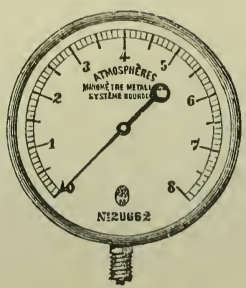
Entreprise à forfait des Galeries de mines et autres. — Perforation mécanique à la main

Succursale du dépôt de C.-W. Julius Blancke, de Merseburg, pour les garnitures de Machines et de Chaudières

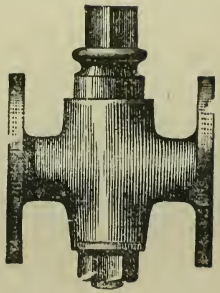
Appareils de sûreté perfectionnés, robinets, soupapes,
indicateurs, manomètres, indicateurs du vide, sifflets et graisseurs de tous systèmes



Soupape alimentaire



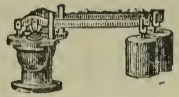
Manomètre Bourdon



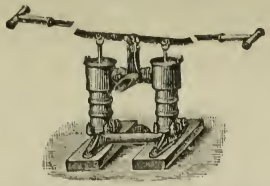
Robinet en fonte bronze

Indicateur magnétique

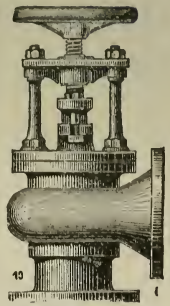
Régulateur Tangye



Soupape de sûreté



Pompe d'épuisement à double effet



Soupape à vapeur

Injecteur

Dépositaire des perforatrices et outils de mineurs de la THE HARDY PATENT PICK COMPANY LIMITED (Scheffield), ÉLLIOTT RADCHETT et CONQUÉRANT.

Appareils mécaniques de TANGYE LIMITED de Birmingham, Machines à vapeur, Pompes, Treuils, Grues, Locomobiles, etc.

Installation complète de l'air comprimé pour l'extraction en vallée et pour la perforation mécanique

Treuils à pression pleine & à détente, Perforatrices systèmes Ferroux & Mac Kean, Seguin, etc.

Exhaure & alimentation des Chaudières

Pompes de tous systèmes à piston, rotatives, centrifuges, injecteurs & éjecteurs. — Appareils à jet de vapeur pour l'alimentation des chaudières par la décharge des machines

Pulsomètres. — Engins de levage. — Machines à gaz et hydrauliques. — Machines-outils

Importation directe des tubes en fer étiré pour gaz, eau & vapeur

Assortiment complet de toutes les dimensions depuis 3 m/m 1/4 jusque 150 m/m diamètres intérieurs

Aciers, Limes, Enclumes, Étaux

SOIERIES & NOUVEAUTÉS

ROBES ET CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS

Louis Weber

N° 34, Grand' Place, N° 34,

Mons

SPÉCIALITÉ

DE

CONFECTIONS SUR MESURE

PARADIS DES ENFANTS

ARTICLES DE LUXE & DE FANTAISIE POUR CADEAUX

DE NOCES & DE FÊTES

Vve ROBETTE-BOUVIER

2, RUE D'HAVRÉ, *(Grand'Place)*

MONS.

SPÉCIALITÉ DE BRONZES ET FAÏENCES D'ART

PETITS MEUBLES

Argenterie, Bijouterie, Maroquinerie

Jouets riches.

DAMES ET FILLETTES

CONFECTIONS

POUR

HOMMES & ENFANTS

PAULIN MARCHAL

Nos 57 et 59

rue de la Chaussée, à Mons

Nouveautés anglaises françaises & du pays
pour les vêtements sur mesure
Lainages noirs & couleurs, Draperies pour dames
Peluches, Velours du Nord
Soieries, Velours de soie
Manteaux, Jaquettes, Peignoirs, Jupes,
Vêtements imperméables pour dames & fillettes

BON MARCHÉ RÉEL

Allez visiter les

GROTTES DE MONTE-CHRISTO

40, RUE St. DENIS (près l'Avenue de Bertaimont) MONS

Bière double, Faro, Lambic, Louvain, Trappiste,

PALE ALE, CIDRE DE NORMANDIE

Champagne au Gobelet, Vins, Liqueurs

TARTES AU FROMAGE & AUX FRUITS

le Dimanche, Lundi & Jeudi, à 6 h.

MAISON DE CONFIANCE

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

LUTHERIE ET RÉPARATION

A. PÉRINELLE

ex-Facteur-Accordeur de Pianos

de la MAISON PLEYEL, de Paris

SEUL DÉPOSITAIRE

des Pianos de la Manufacture royale de F. BERDEN et Cie

de Bruxelles et autres facteurs.

MONS, RUE D'HAVRÉ, 11, MONS

Location, accords, échange et commandes.
Pianos, Orgues à percussion
et pour Chapelles.
ATELIERS DE REPARATION
SPÉCIALITÉ DE VIOLONS ET MANDOLINES
CORDES NAPOLITAINES

Tous les Pianos & Harmoniums neufs sont garantis dix ans contre tout défaut de fabrication

FABRIQUE DE BISCUITS

Maison brevetée, fondée en 1860.

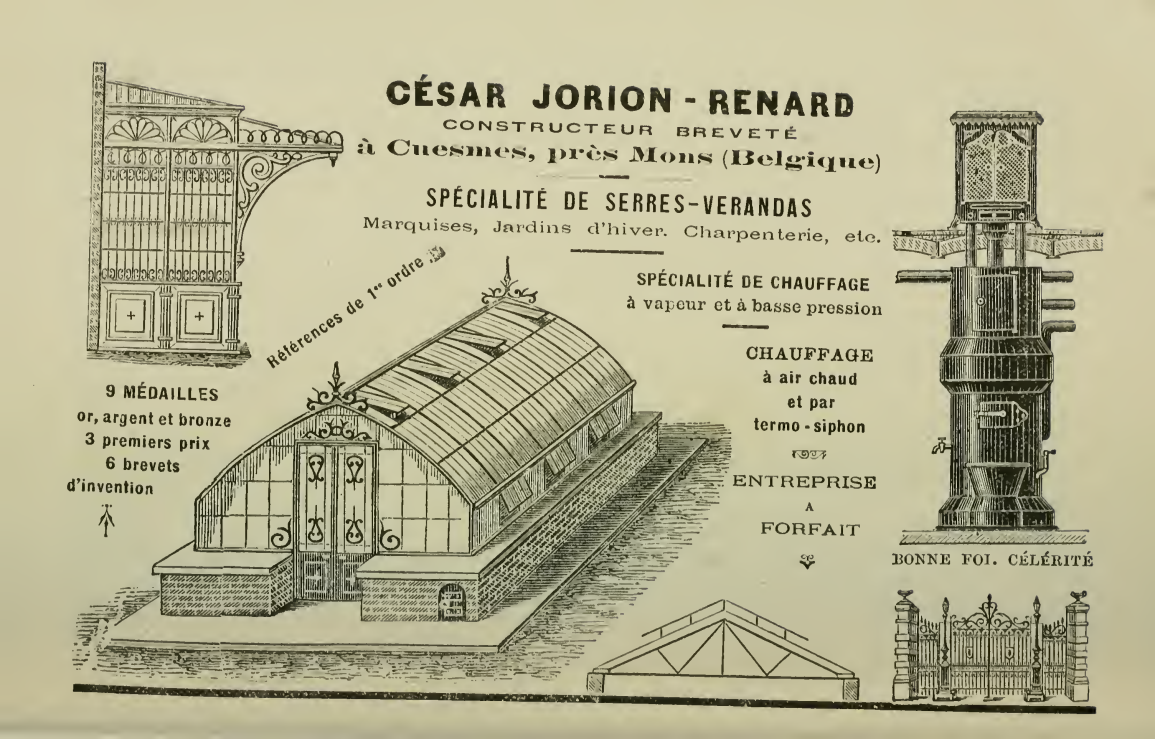
J.-B. THIBAUT

MONS

28, Rue de la Coupe, 28

Spécialité de Pâtisseries fines, Gâteaux, Bonbons divers pour Dessert.

DEMANDER LE PRIX-COURANT S. V. P.


CÉSAR JORION - RENARD
CONSTRUCTEUR BREVETÉ
à Cuesmes, près Mons (Belgique)
SPÉCIALITÉ DE SERRES-VERANDAS
Marquises, Jardins d'hiver. Charpenterie, etc.
SPÉCIALITÉ DE CHAUFFAGE
à vapeur et à basse pression
CHAUFFAGE
à air chaud
et par
termo-siphon
ENTREPRISE
A
FORFAIT
BONNE FOI. CÉLÉRITÉ
Références de 1er ordre
9 MÉDAILLES
or, argent et bronze
3 premiers prix
6 brevets
d'invention

GRANDS MAGASINS
DE
CHAUSSURES

AU 12 FRANCS 50

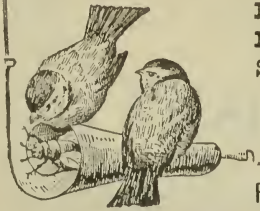
MONS, 18, Grand'Rue, 18, MONS

CONCURRENCE IMPOSSIBLE : CHAUSSURES pour enfants depuis 0,75

PANTOUFLES pour dames	depuis	0,60
BOTTINES pour dames	depuis	2,95
BOTTINES pour hommes	depuis	5,60
SOULIERS caoutchouc pour hommes	depuis	3,25

Spécialités pour salles d'armes,

Grand choix d'articles fins pour hommes dames et enfants



Réparations soignées effectuées endéans les 12 heures à des prix sans concurrence.

Gust. CARDINAEL

PLOMBIER-ZINGUEUR

26, RUE VERTE, MONS

TOITURES EN ZINC

de tous sytèmes garantis

POMPES EN TOUS GENRES

INSTALLATION COMPLÈTE

DE SALLE DE BAINS, EAUX et GAZ

BAINS DE SIÉGE

APPAREILS DE CHEMINÉES

Système MATHIEU, breveté

ENTREPRISE A FORFAIT

CORNETS EN ZINC

à l'usage des garde-barrières

LATRINES DE TOUS SYSTÈMES

ENTREPRISES GÉNÉRALES

Daix & Dandenbossche

RUE NOTRE-DAME, 18 ET 35

Téléphone, 179 — MONS — *Téléphone, 179*

AGENTS POUR L'ARRONDISSEMENT

DE LA SOCIÉTÉ D'INCANDESCENCE PAR LE GAZ (SYSTÈME AUER)

DISTRIBUTION
D'EAU, GAZ ET VAPEUR
FABRIQUE
DE LAMPES A GAZ
système Continental perfectionné

BRONZE D'ÉCLAIRAGE
Remise à neuf
de tout appareil en bronze poli ou verni
LATRINES
FRANÇAISES ET ANGLAISES

BREVET D'INVENTION

VICTOR LEBEQUE

MAITRE BOTTIER AU 2e RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL

MONS, 20, Rue Verte, 20. MONS

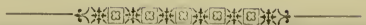
CHAUSSURES SUR MESURE, COUSUES A LA MAIN ET D'UN FINI EXTRAORDINAIRE POUR DAMES

SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES DE CHASSE BREVETÉES

BOTTES ÉCUYÈRES CHANTILLY & CUISSARDES DE MARAIS

Chaussures de luxe, Éperons, etc. — Fournisseur de Messieurs les Officiers

SEULE MAISON A MONS, AGRÉÉE PAR LA COOPÉRATION MILITAIRE NATIONALE



La Maison D. LEBEQUE

n'emploie que les Marchandises des meilleures marques, telles que :

les VEAUX de Suisse, de Milan, de Russie et de Bordeaux

les PEAUX de Marsouins et de Crocodiles, etc., etc.

DISTINCTIONS OBTENUES PAR LA MAISON LEBEQUE

Décoration industrielle 1re et 2e classes, - Médaille à l'Exposition d'Anvers 1885

Grand diplôme & Médaille d'Or avec Plaque insigne au grand Concours de Lauréats, Londres, 1882.

Médaille de première classe à l'Académie universelle des Sciences & des Arts industriels

Diplôme d'Honneur avec Médaille de première classe, Tunis, 1889.

Grand Diplôme d'Honneur & Médaille d'Or avec Plaque insigne au grand Concours d'Hygiène de Reims 1889

Diplôme & Médaille d'Or grand module de l'Académie des Inventeurs industriels Paris

Diplôme d'Honneur, Bruxelles. - Diplôme d'Honneur de l'Institut des Sciences, Arts & Industrie, Paris

TROIS RÉCOMPENSES NATIONALES.

LE

STANDARD

COMPAGNIE ANGLAISE

D'ASSURANCES SUR LA VIE

fondée à Édimbourg en 1825

Actif : plus de 197 millions de francs.

Revenu annuel : plus de 25 millions de fr.

ASSURANCES

SUR LA VIE ENTIÈRE, MIXTES, TEMPORAIRES, ETC.

DOTATIONS D'ENFANTS

PRIMES MODÉRÉES. — CONDITIONS LIBÉRALES

POLICES INCONTESTABLES. — PROMPTS RÈGLEMENTS

POLICES DÉLIVRÉES SANS FRAIS

TOUS RENSEIGNEMENTS DONNÉS GRATUITEMENT

DIRECTION GÉNÉRALE

pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg

50, RUE DE NAMUR, 50, BRUXELLES

Téléphone n° 1421

FABRIQUE DE CARREAUX

en Ciment Portland & Porphyre comprimé

CONSTANT SCHIETAERT & Cie

6, Avenue du Rœulx, 6

MONS

Carreaux unis, mosaïques, incrustations

Ciment Portland Miel ou Ruppel

et de toutes provenances

PLATRES ET CHAUX PULVÉRISÉS

PAVEMENTS MONOLITHES ÉCONOMIQUES

pour Germoirs de Brasseries, Sucreries, Malteries & Caves

ENTREPRISE DE CITERNAGES GARANTIS

Pompes d'épuisement en location

MACADAM, GRAVIERS

GRENAILLES POUR JARDIN

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

FONDS PUBLICS

ORDRES DE BOURSE

Un franc par mille

JULES DECLÈVE

BUREAUX : Grand'Place, 1,

MONS

EN VENTE

chez l'Editeur de la présente brochure,
rue de la Raquette, 14-16, MONS:

Croquis Alpins, par Albert Dubois, grand in-octavo illustré de nombreuses vignettes, prix réduit 2 25

Au pays Alpin, par le même. . . " " 0 40

Au pays des Dolomites . . . . . " " 0 40

Le Brésil (l'Émigration belge), par le même 0 40

Quelques Vers, un peu de Prose, par Léop. Loret, in-octavo elzévirien. 1 50

Silhouette de Mons à travers les Siècles, par Jules Declève . . . . . prix réduit 1 50

Œuvres, en patois montois & en français, de Jean-Baptiste Descamps, grand in-octavo elzévirien . . . . prix réduit 2 00

Un Coin des Ardennes par Léopold Loret, (3e édition), in-octavo elzévirien, sur beau papier anglais, ... 1 50

Esprit & Matière (Philosophie populaire), par Camille Roland, suivi de l'Arbre généalogique complet de l'Homme, cartonnage soigné . . . . . prix réduit 1 00

Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries
University of Ottawa
Date Due

OCT 0 1 1988
OCT 1 6 1988
OCT 1 2 1988
04 MARS 1997
05 FEV 1998
20 FEV. 1998
2 8 FEV. 1998
DEC 2 0 2001
DEC 1 7 2001
DEC 1 7 2001

a39003 012703988b